

AIX

LE MAG

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE LA VILLE D'AIX-EN-PROVENCE

/ JANVIER - FÉVRIER 2021 /

N° 40



GRAND ANGLE
LES PROJETS
DE L'ANNÉE

CULTURE
LE STREET
ART S'AFFICHE

ENSEIGNEMENT
AU CŒUR DES
MÉTIERS

JANVIER / FÉVRIER 2021

05 ACTUALITÉ

- P5 Budget : le coût du Covid
- P8 Le CFA, au coeur des métiers
- P11 Face à la précarité étudiante
- P12 L'éco-paturage gagne du terrain
- P13 Start-up : Lumi'in voit loin
- P14 Les expositions culturelles

6 LASER

16 PORTRAIT

Nicolas Navarro, la course contre la montre

18 DÉCOUVERTE

La Tour de César, quand la Provence grondait



Directeur de la publication **Maryse Joissains Masini**
Chef de département communication et événementiel **Isabelle Lorient-Guyot**
Directeur de l'information et de la communication **Jean-François Hubert**
Responsable des éditions Julien Chapon
Rédacteurs Laziz Afarnos, Audrey Bataille, Julien Ginoux
Crédit photos Philippe Biolatto, Jean-Claude Carbonne, Daniel Kapikian, Carine Martinez, Sophie Rousselon ; Getty images
Conception graphique et mise en page Caroline Depoyant, Jenny Grandin
Impression Riccobono
AIX-EN-PROVENCE, LE MAG Hôtel de Ville 13616 Aix-en-Provence CEDEX 1 Dépôt légal à parution



CAP SUR UNE VILLE DURABLE

20 GRAND ANGLE

DES PROJETS POUR L'ANNÉE

- P22 Le couvent des Prêcheurs attend son heure
- P23 Histoire d'eau à la Madeleine
- P24 Airfresh, le concept de forêt urbaine
- P26 Le jardin japonais, acte 2
- P27 Maurice David aborde le dernier virage
- P28 Gare ferroviaire : bientôt des rames électriques
- P29 Le puzzle de l'éco-campus d'économie
- P30 Les nouvelles pistes du plan vélo

32 PORTFOLIO

Parcours autour de l'art urbain

36 PROXIMITÉ

- P37 Pont de Béraud
- P38 Puyricard
- P39 Les Milles
- P40 Luynes
- P42 Majorité
- P44 Opposition

2020 a été marquée par une crise sanitaire sans précédent. Qui aurait cru il y a tout juste un an qu'un virus allait ainsi paralyser le monde ? Il allait montrer les limites de nos systèmes de santé, trop longtemps malmenés pour des raisons économiques.

2020 a aussi été porteuse de beaucoup d'espoir. Les élans de générosité, de solidarité entre les personnes et les générations se sont multipliés. Nous savons que l'entraide est un élément essentiel de la sortie de cette crise.

Elle n'est bien sûr pas terminée et 2021 nous réserve encore bien des rebondissements. Mais je veux croire que nous nous relèverons vite, et plus forts qu'avant. Nous avons cette capacité à aller de l'avant, tant au niveau international qu'au niveau local, celui de la proximité.

2021, doit fixer un nouveau cap qui privilégiera le respect de la nature et des hommes. Un cap qui soudera plus qu'il ne divisera. Un cap vers une société plus juste, plus économe des ressources et qui ne laissera personne sur le bord de la route.

La proximité sera la clé de cette sortie de crise et de ce nouveau défi. Nous allons le relever et ensemble, nous dessinerons la ville de demain.

Bonne année à tous.

Maryse Joissains Masini

Maire d'Aix-en-Provence

Président du conseil de territoire du Pays d'Aix

Vice-Président de la Métropole Aix-Marseille-Provence



MUSEE GRANET
AIX > PROVENCE

Cercueil de Prahirdis (détail), XXVe dynastie ou début de la XXVIe dynastie (VIIe siècle avant J.-C.), 185 x 51 cm, Aix-en-Provence, Musée Granet ©H. Lewandowski

PHARAON OSIRIS ET LA MOMIE

19 SEPTEMBRE 2020 > 28 FÉVRIER 2021

MUSÉE GRANET
Aix-en-Provence



LE FIGARO



La Provence

3 provençe
obes
côte d'azur

LÉONARD

ARCHÉOLOGIA

ARTIS CITY

LOUVRE



BUDGET : LE COÛT DU COVID

Le débat d'orientations budgétaires (DOB) qui s'est tenu lors du conseil municipal en décembre a été l'occasion d'évoquer la perte de recettes liée à la crise sanitaire.

Si les mesures prises, les confinements en particulier, ont mis à genoux des pans entiers de l'économie française, elles ont aussi impacté la Ville. Quelques exemples : l'absence de redevance liée à la fermeture des terrasses a coûté 1,5 million d'euros, l'arrêt des horodateurs se chiffre lui à 1,6 million d'euros.

Le casino, portes closes, n'a pu reverser le produit des jeux, soit 2,3 millions d'euros. La taxe de séjour a diminué de 1 million d'euros, tandis que le ralentissement du marché immobilier accuse un manque à gagner de 2,3 millions d'euros. En tout, les recettes ont chuté de près de 10 millions d'euros. À noter aussi que la Ville a dépensé 1 million d'euros pour l'achat de masques, mais n'a pas vu la couleur de la participation promise par l'État à hauteur de 300 000 euros. Le DOB s'appuie sur des données prévisionnelles pour 2020. Le Mag reviendra plus longuement sur le budget après son adoption.

DETTE

Entre 2014 et 2020, sur la dernière mandature, la dette par habitant a continué de baisser, passant de 953 euros à 793 euros (prévisionnel) par habitant.

FISCALITÉ

Depuis 1996, la Ville n'a pas augmenté les taux des trois taxes dites « ménages » (habitation, foncières). Rarissime.

INVESTISSEMENT

Avec plus de 45 millions d'euros prévus pour 2020, Aix maintient un très bon niveau de ses dépenses d'investissements, en dépit de la crise sanitaire. Pour l'exercice 2019 ces dépenses ont même atteint plus de 60 millions d'euros, soit 410 euros par habitant, contre 215 en moyenne pour les villes comparables.

48 ARBRES DE PLUS

LA VILLE A PLANTÉ EN NOVEMBRE 48 ARBRES SUR LA PARTIE HAUTE DE L'AVENUE BROSSOLETTE.

La direction des espaces verts de la Ville avait profité du premier confinement pour créer de nombreuses fosses destinées à accueillir les plantations de l'hiver, notamment sur l'avenue Brossolette. 48 nouveaux arbres y ont donc vu le jour à la fin du mois de novembre.



LE CHIFFRE

300

Durant la campagne de plantation cet hiver, 300 arbres doivent être plantés dans toute la ville.

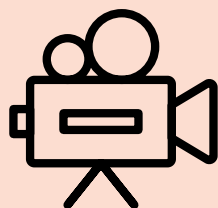
Les arbres mesurent autour de 5 mètres de haut. Trois essences ont été plantées : 13 Zelkova, que l'on trouve déjà sur le parvis rénové de la piscine Yves Blanc et autour des places comtales, ainsi que 35 chênes de deux variétés différentes. 22 chênes « chevelus », adaptés au réchauffement climatique et dont la taille atteindra à terme 25 mètres, ainsi que 13 chênes « du Japon à feuilles de châtaigner ». L'avenue Brossolette comptait déjà 116 platanes et 38 micocouliers, essentiellement sur la partie basse, à partir de la sous-préfecture. La Ville poursuit ainsi sa politique de diversification des essences, à la fois dans un but esthétique mais aussi pour lutter contre le risque d'une maladie frappant une variété surreprésentée, comme le platane dans le passé.

ÇA TAILLE



La mairie dispose maintenant d'un élagueur dans ses effectifs, et bientôt deux. Cela doit permettre d'intervenir plus rapidement sur des opérations parfois regroupées avant d'être confiées à l'entreprise prestataire. Et puis, si l'élagage se déroule principalement en hiver, il y a du travail toute l'année, avec par exemple la petite taille en été ou le traitement du bois mort.

TOUS COURTS DE LOIN



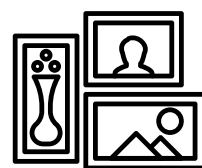
Covid oblige, la 38^{ème} édition du Festival Tous Courts s'est déroulée en ligne au début du mois de décembre dernier. La compétition internationale a couronné *The Manila Lover* de Johanna Pyykkö.

AIX, CAPITALE FRANÇAISE DE LA CULTURE ?

Aix candidate à devenir en 2022 « Capitale française de la culture », un label porté par le ministère de la culture. La Ville a travaillé en fin d'année dernière avec les opérateurs culturels pour présenter un dossier mettant en avant l'ensemble des atouts aixois en la matière. Un signal fort alors que le secteur culturel reste l'un des plus durement touchés par les mesures sanitaires. Le résultat de l'appel à projet doit intervenir fin mars.

LE SM'ART EN MAI ?

Malgré le contexte sanitaire le salon d'art contemporain, ses 200 exposants, 25 galeries et 25 000 visiteurs en 2019, ne rend pas les armes. La 15^{ème} édition est déjà programmée du 6 au 10 mai prochain au parc Jourdan. On croise les doigts...



350 000 €

C'est la somme injectée par l'État pour mettre en conformité la sécurité incendie et électrique de la cathédrale d'Aix. L'édifice fait l'objet d'une vaste rénovation depuis plusieurs années.

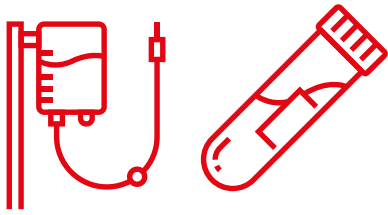
HPP BIEN PLACÉ

Dans son dernier palmarès des hôpitaux et cliniques publié à la fin de l'année dernière, l'hebdomadaire *Le Point* a distingué l'Hôpital Privé de Provence. L'établissement devient la meilleure clinique de la région, la 13^{ème} sur le plan national. L'HPP décroche même la première place pour le traitement des calculs urinaires et la chirurgie des hernies de l'abdomen.



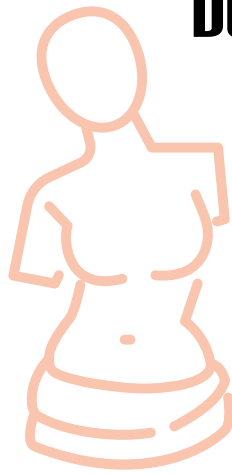
AUX PETITS SOINS DE L'ARC

Le syndicat d'aménagement du bassin de l'Arc (SABA) mène jusqu'au mois d'avril une nouvelle campagne d'entretien autour du cours d'eau et de ses affluents. Il s'agit notamment d'évacuer les objets ou matériaux pouvant l'obstruer, mais aussi de travailler sur la végétation qui peut elle aussi freiner l'écoulement des eaux. Ce programme couvre Aix et des communes aux alentours, son objectif est de conserver les milieux aquatiques et de prévenir les risques d'inondation. 8 secteurs sont concernés sur l'Arc, 29 sur les affluents.



C'EST LE SANG

On tire régulièrement la sonnette d'alarme, mais la situation actuelle est plus que jamais préoccupante. La période des fêtes, pendant laquelle la mobilisation a tendance à fléchir, est traditionnellement redoutée par l'Établissement français du sang. Et la crise sanitaire n'arrange rien. Alors que les plaquettes et les globules rouges ne se conservent que 7 et 42 jours, le renouvellement des stocks est primordial. Une adresse pour donner : 25 boulevard Aristide Briand à Aix.



DU NEUF POUR LES RÉSERVES DU MUSÉUM

La Ville améliore la préservation de ses collections. Un nouveau centre d'études et de conservation des collections du muséum va voir le jour à côté de celui déjà dédié à l'archéologie. Dans le futur projet présenté lors du conseil municipal en novembre dernier, le muséum bénéficiera de 2 000 m², soit trois fois plus qu'actuellement. Le déménagement va aussi permettre de mener le chantier des collections, qui permet notamment un inventaire précis des pièces. La Ville projette la création d'un musée ouvert au public sur le site du parc Saint-Mitre, avec le planétarium.

UNE RÉFORME DE LA POLICE

Recrutement, réorganisation des missions, service de nuit, la police municipale fait actuellement l'objet d'une réforme, en visant une meilleure efficacité. Le Mag vous la présentera très prochainement, dans le cadre d'un dossier consacré à la sécurité.



LE FESTIVAL À LA RELANCE

Après l'annulation de l'édition 2020, basculée en numérique, le Festival d'Aix met les bouchées doubles en 2021. Avec Innocence, le nouvel opéra de la compositrice finlandaise Kaija Saariaho, et Le Coq d'or de Rimski Korsakov, répétés à huis-clos l'été dernier, la programmation affiche huit nouvelles productions et un opéra en version concert. Trois spectacles sont prévus à l'Archevêché, contre deux habituellement. La programmation complète doit être dévoilée en ce début d'année, pour une édition prévue en juillet.

ATTRACTIVITÉ : AIX RÉSISTE

Emploi, salaire, logement, Aix reste une ville attractive, malgré la crise sanitaire. Notre ville se classe à la deuxième place parmi les 30 plus grandes communes françaises, derrière Mulhouse et devant Lille. L'étude a été publiée en novembre dernier par le site de recherche Meteojob et le spécialiste des services financiers Meilleurtaux.com. Dynamique.

LOU S'ÉMANCEIPE

L'auteur aixois Julien Neel vient de sortir un nouvel opus de la saga consacrée à Lou. Avec « Lou Sonata – premier mouvement », l'héroïne aux trois millions d'albums vendus depuis 2004, entame un nouveau cycle. Trop grande, elle quitte le nid familial pour faire ses études. Au-revoir aussi le format BD de 46 pages, elle s'affiche désormais sur un véritable roman graphique de 144 pages.



CFA PLAN D'AILLANE

AU COEUR DES MÉTIERS

A 41 ans, le CFA ouvre une nouvelle page de son existence à Plan d'Aillane. Près de 1 000 apprentis y apprennent le goût du métier bien fait, malgré un contexte sanitaire inédit. Reportage.

Devenir maître chocolatier, chef de brigade ou d'atelier mécanique, ouvrir un spa, une boulangerie à l'étranger ou un salon de coiffure, Océane, Dimitri, Mathieu, Tahani et les autres ont déjà les idées claires pour leur avenir, malgré leurs

20 ans. Bienvenue au Centre de formation des apprentis (CFA) de Plan d'Aillane, qui forme aux métiers de l'automobile, du goût et des services. Configuré pour 1 500 apprentis il en accueille déjà 950, comme dans ses anciens locaux du Jas de Bouffan. Pour le reste tout a changé. Le bâtiment flambant neuf, situé en face du parking relais de Plan d'Aillane, dispose d'une surface de près de 9 000 m², sur un terrain de 20 000 m². L'atelier mécanique, quatre fois plus grand qu'avant, affiche des standards supérieurs à

**9 000 m²
de bâti**

la majorité des garages. Parmi les nombreux ponts élévateurs, un est dédié aux véhicules électriques. Pendant que Mathieu et Dimitri se collent à la recharge d'une clim, Louis Maïga, l'un des 55 professeurs du site, présente la salle des maquettes : « *Ici on reproduit l'ensemble des systèmes auto, afin de simuler des pannes sur les moteurs* ». Dans l'atelier carrosserie et peinture, juste à côté, une douzaine de jeunes en première année s'affairent à découper et à redresser de la tôle. Le geste est appliqué, le bruit assourdissant. Geoffrey Giovanni leur



enseigne la base du métier. « *Cela nous permet de faire le tri explique-t-il. On accompagne les jeunes en difficulté, on laisse davantage d'autonomie aux autres.* » Les profils sont très variés, avec davantage de reconversions. « *Depuis cinq ans, les métiers de l'automobile attirent de plus en plus constate le professeur. Nous avons accueilli des étudiants avec une licence, un cuisinier ou une préparatrice en pharmacie.* »

L'impact du covid

Avec 70 % de taux d'insertion vers l'emploi, la filière de l'apprentissage a le vent en poupe. Chaque apprenti dispose d'un contrat en alternance dans l'une des 800 entreprises partenaires. Ici on voit les choses en grand. La salle de coiffure compte pas moins d'une cinquantaine de places et une dizaine de bacs. Au fond il reste quelques casques à permanentes vintage, signe que les temps changent.

Dans chaque discipline, le référentiel métier de l'Éducation nationale doit être mis à jour régulièrement, pour tenir compte des évolutions. Même constat pour le secteur de l'esthétique. « *Aujourd'hui nous disposons de la balnéothérapie, d'un hammam et même d'un spa. Le domaine de l'amincissement s'est aussi largement développé* » précise Christine Torres. La professeure a d'ailleurs un institut, fermé en ce milieu du mois de novembre, covid oblige.

Pour la même raison les soins du visage sont remis à plus tard, les jeunes filles travaillent ce matin là sur les ongles et le dos.

Un peu plus loin, au fond du large patio, des apprentis fleuristes s'attellent à la création d'un glamélia. Au CFA, les fleurs représentent l'une des dépenses les plus importantes, plus de 1 000 euros de matière première chaque semaine. Gaëtan assemble avec minutie des pétales de roses pour reconstituer la même fleur, en plus gros. Après s'être essayé au médical et à la bijouterie, il semble avoir trouvé sa voie. Ils sont à peine deux

garçons dans la salle, alors que la profession se masculinise pourtant largement. Sylvie Deyris, 14 ans à enseigner le métier, avance une explication : « *Les filles ont le besoin et la volonté d'apprendre. Elles cherchent l'apprentissage. Chez les hommes, c'est peut-être plus instinctif* ».

La crise sanitaire a fortement impacté l'établissement. Les groupes ont été dédoublés. La formation à distance s'est renforcée, comme les outils numériques mis à disposition, mais reste limitée. Difficile d'apprendre le métier de boulanger derrière un

ordinateur.

Le restaurant du CFA, normalement accessible au public, a dû aussi fermer ses portes. Dans les vastes cuisines, dignes des grands établissements, la brigade termine

le service de midi pour quelques jeunes et membres du personnel.

Le niveau d'exigence reste le même. Les serveuses et serveurs, tenues impeccables, entrent

dans la salle sous l'œil attentif de leur enseignant, Frédéric Mottura. Ça paye, le taux de réussite aux examens a atteint les 85 % en 2019, et 96 % en 2020.

**1 500
apprentis**





**PARTAGEZ VOTRE POUVOIR,
DONNEZ VOTRE SANG !**



**Facilitez-vous la vie,
prenez RDV en ligne !**



dondesang.efs.sante.fr



0 800 109 900 Service & appel gratuits

LES ÉTUDIANTS FONT FACE À LA PRÉCARITÉ

LA PRÉCARITÉ N'ÉPARGNE PAS LES ÉTUDIANTS. ENCORE MOINS DURANT LA CRISE SANITAIRE. DES ASSOCIATIONS SE SONT ACTIVÉES AU CŒUR DE L'HIVER POUR TENTER D'EN LIMITER LES EFFETS.

Les choses sont simples. Tristement simples. Privés de leurs petits boulots, privés de leurs revenus complémentaires, privés de leurs restaurants universitaires, les étudiants se retrouvent en précarité. Alimentaire surtout. Pas tous mais plus d'un tiers d'après les associations représentatives. Chaque semaine, ils sont de plus en plus nombreux dans les files d'attente des distributions.

Sur des dizaines de mètres, à l'heure annoncée (voire souvent à l'avance) ils sont là, les uns derrière les autres, masqués et séparés d'un mètre de distance en attendant de recevoir leur colis. Chacun pèse entre 3 et 5 kg, de quoi passer la semaine. On y trouve des fruits, des légumes, des gâteaux, des féculents,

des conserves, mais aussi des masques, du gel hydroalcoolique et d'autres produits médicaux. « Nous offrons tous les jeudis environ 1 000 paniers. Pour y parvenir, nous avons tissé des partenariats avec des distributeurs comme Revivre ou la Banque alimentaire et avons bénéficié de subventions de la Ville. Pour l'organisation, nous nous appuyons sur la force des bénévoles de notre association » renseigne Chloé Cavalier de la Fédération Aix-Marseille Interasso (FAMI). Même constat pour Côme de Poncins, le président de l'Union Nationale Inter-universitaire (UNI). Son syndicat collecte des denrées alimentaires dans les centres commerciaux avant de les partager. « En deux jours, nous constituons plus de 250 colis.

Nous recevons de nombreux messages d'étudiants qui nous racontent leurs difficultés financières, il est de notre responsabilité de les aider. »

COVID : DES TESTS EN CITÉ U

L'association la Croix Blanche a proposé en décembre des tests antigéniques dans les résidences d'hébergement collectif des Crous. À Aix-en-Provence, les dépistages ont eu lieu dans trois cités universitaires. L'objectif était d'identifier et de briser au plus vite les chaînes de contamination.





L'ÉCO-PÂTURAGE GAGNE DU TERRAIN

Des moutons, des brebis et des chèvres, encadrés par des border collie, investissent tranquillement la promenade de la Torse, puis le cours Gambetta, devant le regard baba des piétons et automobilistes. En cette fin d'année 2020, le monde tournerait-il décidément à l'envers ? Non, pas cette fois. Dans le cadre d'un projet d'éco-pâturage urbain mené par la Ville, un troupeau - accompagné de son berger - a rejoint le secteur de Roc Fleury en octobre. L'objectif ? Entretenir le plus naturellement possible les espaces verts. Un mois plus tard, le cortège de bêtes a migré vers les bords de l'Arc, où il est resté jusqu'au début du mois de décembre, avant de retrouver leur environnement naturel en Ardèche. Ce type d'opération est appelé à se renouveler dans les prochaines années.



LUMI'IN UNE **START-UP** QUI VOIT LOIN

Avec ses lampadaires solaires, autonomes en énergie et intelligents, la start-up Lumi'in propose un outil connecté au service de l'environnement.

« Jusqu'aux années 90, les téléphones étaient filaires. Leur fonction se résumait à porter de la voix. Tout a changé avec les portables puis les smartphones. Pour les lampadaires c'est pareil, éclairer n'est plus leur seule mission » compare François Vaute, le co-

fondateur de la start-up Lumi'in à la pépinière Cleantech de l'Arbois. Concrètement, ses lampadaires autonomes et connectés sont capables de capter le niveau de pollution, détecter la quantité de pluie tombée afin d'annuler un arrosage automatique, repérer des mouvements au sol pour accentuer l'intensité de la lumière ou recharger des téléphones portables par des ports USB situés dans les mâts.

Une solution « éconologique »

« Nous n'avons pas fait de révolution, nous sommes partis de technologies existantes en essayant

de les rendre plus intelligentes. On s'appuie sur la recherche et le développement pour les optimiser et en faire des outils innovants et modernes qui répondent à de réels besoins » détaille le CEO. Pour l'instant, la start-up fournit des communes dans toute la France, mais aussi des donneurs d'ordre du BTP comme Vinci ou Eiffage. A l'international, les clients se concentrent sur les pays européens frontaliers et de plus en plus en Afrique francophone ou au Moyen-Orient. Au total, Lumi'in éclaire plus de 6 000 points lumineux. François Vaute se retrouve dans le néologisme « éconologique » et estime que ses produits sont à la fois rentables financièrement pour les collectivités et viables pour l'environnement. « Notre solution réside dans un produit facile à installer, sans tranchée, sans compteur, donc peu coûteux. Contrairement à celles au lithium, nos batteries au plomb sont recyclables à plus de 90 %. » Dans les mois à venir le technopôle de l'Arbois bénéficiera lui aussi de cet éclairage vert.



DES LEVÉES DE FONDS PARTICIPATIVES

Après une première levée de fonds menée en 2019 sur WiSEED (602 000 € collectés auprès de 800 WiSEEDers), Lumi'in a pu développer et structurer la société dans une démarche durable et dans le respect de ses engagements RSE. La société bénéficie aujourd'hui d'une notoriété internationale. Elle est labellisée « Solar Impulse » et auréolée d'un Award au CES de Las Vegas en 2019 dans la rubrique « Climate Change ». En décembre, elle a réalisé une nouvelle levée de fonds de 600 000 € qui permettra d'accompagner son plan de développement commercial et renforcer ses équipes.

LE CHIFFRE PHARAONIQUE : 24 307 VISITEURS

Avant d'être coupé dans son élan le 29 octobre, l'exposition consacrée aux trésors égyptiens avait attiré près de 25 000 visiteurs depuis son ouverture le 19 septembre. « Pharaon, Osiris et la momie » est par ailleurs prolongée jusqu'au 28 février. Changement de registre et bond dans le temps avec la prochaine exposition, qui mettra à l'honneur David Hockney, l'un des peintres britanniques les plus influents du XX^e siècle, une figure majeure du mouvement pop art et de l'hyperréalisme.



LE CIRQUE

ATTEND SA BIENNALE

La quatrième biennale internationale des arts du cirque doit se tenir du 21 janvier au 21 février dans toute la région Sud. 55 opérateurs culturels y participent, et notamment le 3 bis F, le théâtre Antoine Vitez, la galerie Zola, l'amphithéâtre de la Verrière, la Fondation Vasarely et le théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence. 78 propositions artistiques, dont 37 créations, sont programmées.

www.biennale-cirque.com



PHOT'AIX PROLONGÉE

Le séjour de Phot'Aix au musée des Tapisseries se prolonge jusqu'au 7 mars.

L'association La Fontaine Obscure, organise depuis plusieurs années à Aix des expositions autour de la photographie. Phot'Aix reste l'une des plus emblématiques, avec ses « Parcours » et les « Regards croisés ». Les Regards Croisés accueillent cette année l'Afrique de l'Ouest autour de cinq photographes africains qui exposeront en regard de cinq photographes français.

CHRONIQUES

D'UN CONTRE-LA-MONTRE

Après la lévitation en 2018, Chroniques, l'événement autour des imaginaires numériques, s'intéresse cette fois à l'éternité. L'éternité a cependant ses limites et la série d'expositions programmée à Aix devait s'achever le 17 janvier. Deux lieux jouent cependant les

prolongations jusqu'au 7 mars : le Pavillon de Vendôme, qui accueille l'artiste Laurent Pernot (photo), et l'espace départemental sur le cours Mirabeau. Pour faire face aux contraintes sanitaires, du contenu est par ailleurs disponible en ligne.

Chroniques.org



EXPOSITION

GERMAIN NOUVEAU

L'AMI DE VERLAINE ET DE RIMBAUD

**LE PEINTRE ET POÈTE GERMAIN NOUVEAU ET LE
MANUSCRIT DES ILLUMINATIONS SONT MIS À L'HONNEUR
PAR LES MÉJANES JUSQU'AU 17 AVRIL.**

Germain Nouveau est mis à l'honneur durant trois mois à la Bibliothèque patrimoniale à travers une grande exposition regroupant plus d'une centaine de pièces originales. « Germain Nouveau, l'ami de Verlaine et Rimbaud » tente de percer le mystère du peintre et poète, dont l'œuvre est longtemps tombée dans l'oubli.

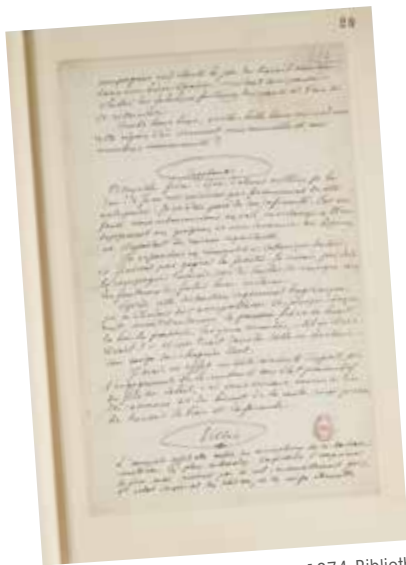
Peu connu du grand public, il aura passé une grande partie de sa vie à mener une existence d'ascèse et d'errance, tentant de vivre de sa peinture et renonçant à toute ambition littéraire. Il a pourtant fréquenté les plus grands poètes de sa génération : Mallarmé, Verlaine et Rimbaud, avec lesquels il mena une vie de bohème, à Paris, durant sa jeunesse.

Germain Nouveau est réhabilité depuis plus de cinquante ans par des chercheurs qui démontrent la place importante que son œuvre tient dans l'histoire de la poésie française. Ils lui attribuent la paternité d'une partie du célèbre recueil des Illuminations, traditionnellement attribué à Rimbaud et qui sera présenté dans l'exposition.

De nombreux événements doivent être organisés autour de l'exposition, pour découvrir ou redécouvrir Germain Nouveau, dans le cadre du centenaire de sa mort.

Bibliothèque patrimoniale et archives municipales Michel-Vovelle
Entrée libre. Programme complet sur www.citedulivre-aix.fr

Portrait de Germain Nouveau par Carjat
(collection particulière)



Illuminations (manuscrit original, 1874, Bibliothèque nationale de France)
Les textes, en vers et en prose, qui forment le célèbre recueil des Illuminations sont copiés par Rimbaud et Nouveau au cours de leur bohème londonienne de 1874. Si les spécialistes de Rimbaud ont toujours considéré que Nouveau n'était intervenu que comme simple copiste dans leur composition, d'autres s'attachent à démontrer que la paternité réelle d'une partie de ces textes lui revient.

LA VILLE SOUTIEN SES LIBRAIRES

Durant la crise sanitaire, la Ville a soutenu ses librairies en débloquent des budgets exceptionnels à deux reprises. Elle a ainsi commandé des livres pour une valeur de 80 000 euros sur les deux périodes de confinement. Ces acquisitions sont venues étoffer l'offre des bibliothèques aixoises sur des secteurs particulièrement appréciés du public.



AVANT-PREMIÈRE

Le film « Germain Nouveau, le poète illuminé » sera présenté en avant-première les 6 et 17 février, salle Armand Lunel (bibliothèque Méjanes-Allumettes) en présence du réalisateur Christian Philibert, avant sa sortie nationale prévue le 17 mars.



*J'ai été
qualifié pour
les Jeux
Olympiques
de Tokyo en
courant les
42,2 km d'un
marathon en
2h10'01.*



DU PLAISIR

Nicolas Navarro

aux Jeux

L'Aixois Nicolas Navarro représentera la France aux Jeux olympiques de Tokyo en août 2021. Point d'étape entre deux courses.

Commençons par une devinette. Quelle est la première chose que fait un marathonien en période de confinement ? Il achète un tapis de course. « *J'ai été qualifié pour les Jeux Olympiques de Tokyo en décembre 2019 en courant les 42.2 km en 2h10'01. Les J.O. devaient initialement se dérouler cet été avant d'être finalement reportés un an plus tard. Il fallait donc que je m'entraîne* » démarre Nicolas. En quelques semaines, cette piste improvisée dans le salon a connu un enfer. Elle a été martelée des heures durant sur des centaines de kilomètres. Peut-être des milliers. « *En période intensive, je cours 220 km par semaine et en moyenne 6 000 km par an.* » Soit le rayon de la terre pourrait-on ajouter. A ses trois séances d'entraînement hebdomadaire, l'athlète

220 km par semaine en période intensive

6 000 km par an

20 paires de running usées chaque année

2h09'15 au marathon de Valence

1^{er} qualification aux Jeux olympiques

ajoute... ses trajets domicile-travail. Tous les matins, il chausse ses running (qu'il épuise en trois semaines) et parcourt les 12 km qui séparent le vieil Aix du Décathlon de Bouc Bel Air. Car oui - chose étonnante à un tel niveau - le sportif exerce à temps plein dans l'enseignement sportif. « *Je prends des congés sans solde pour préparer les compétitions et j'envisage des horaires aménagés pour mieux conjuguer mes deux activités. Mais pour le moment, lorsque le réveil sonne le lundi matin, le corps tire souvent et me rappelle la course du dimanche.* »

Allure de sprinteur

Chose étonnante aussi, ce jeune marathonien de 29 ans s'inscrit pour la première fois dans un club d'athlétisme... en 2016. Auparavant, il courait « pour le plaisir », sans se prendre au sérieux et sans préparation. « *J'ai commencé en suivant mon frère sur une course. Puis une autre et encore une autre. Mes résultats m'ont poussé à continuer. A un moment, on se prend au jeu et on se donne les moyens de progresser. Je suis un compétiteur, j'aime repousser mes limites personnelles et me comparer aux autres. C'est une force mentale qui permet de s'astreindre à la rigueur des entraînements et de se surpasser les jours de course* » accélère Nicolas. Et les efforts

paient. Avec l'allure d'un sprinteur, les bons résultats s'enchaînent. En décembre dernier, le pensionnaire d'Aix Athlé Provence termine le marathon de Valence en Espagne en 2h09'15. Une mise en confiance sept mois avant les Jeux de Tokyo. D'ailleurs porter les couleurs de la France, une fierté ? « *Plus que ça, un rêve d'enfant, une force supplémentaire, une responsabilité à honorer.* » Une pression aussi ? « *Non, le sport reste un amusement et je ne suis pas d'une nature stressée. Ce que je redoute le plus reste les interviews !* » Fin de l'épreuve donc. Nicolas peut repartir comme il est venu à notre rendez-vous. En activant machinalement son chronomètre avant d'engager une foulée légère.

L'HISTOIRE MOUVEMENTÉE DE LA TOUR DE CÉSAR

Perchée à l'est de la ville, la tour de César nous plonge au XIV^{ème} siècle, au cœur de l'une des périodes les plus troubles de la Provence.

Au pieds de la tour de César, parmi la garrigue et les pins, au bout d'un petit chemin caillouteux, la sérénité domine. Vers 1350, ce n'est pas la

même histoire. La vie en Provence n'a rien d'un long fleuve tranquille. Les pillards pullulent, la guerre des Baux fait rage, suivie des conflits avec Raymond de Turenne. Raymond n'est pas n'importe qui, comme le confirme Noël Coulet, auteur d'une thèse sur le sujet. *« Sa famille a donné deux papes à la chrétienté, mais il est alors en conflit avec le comte de Provence et le Pape. Autour des forteresses qu'il*

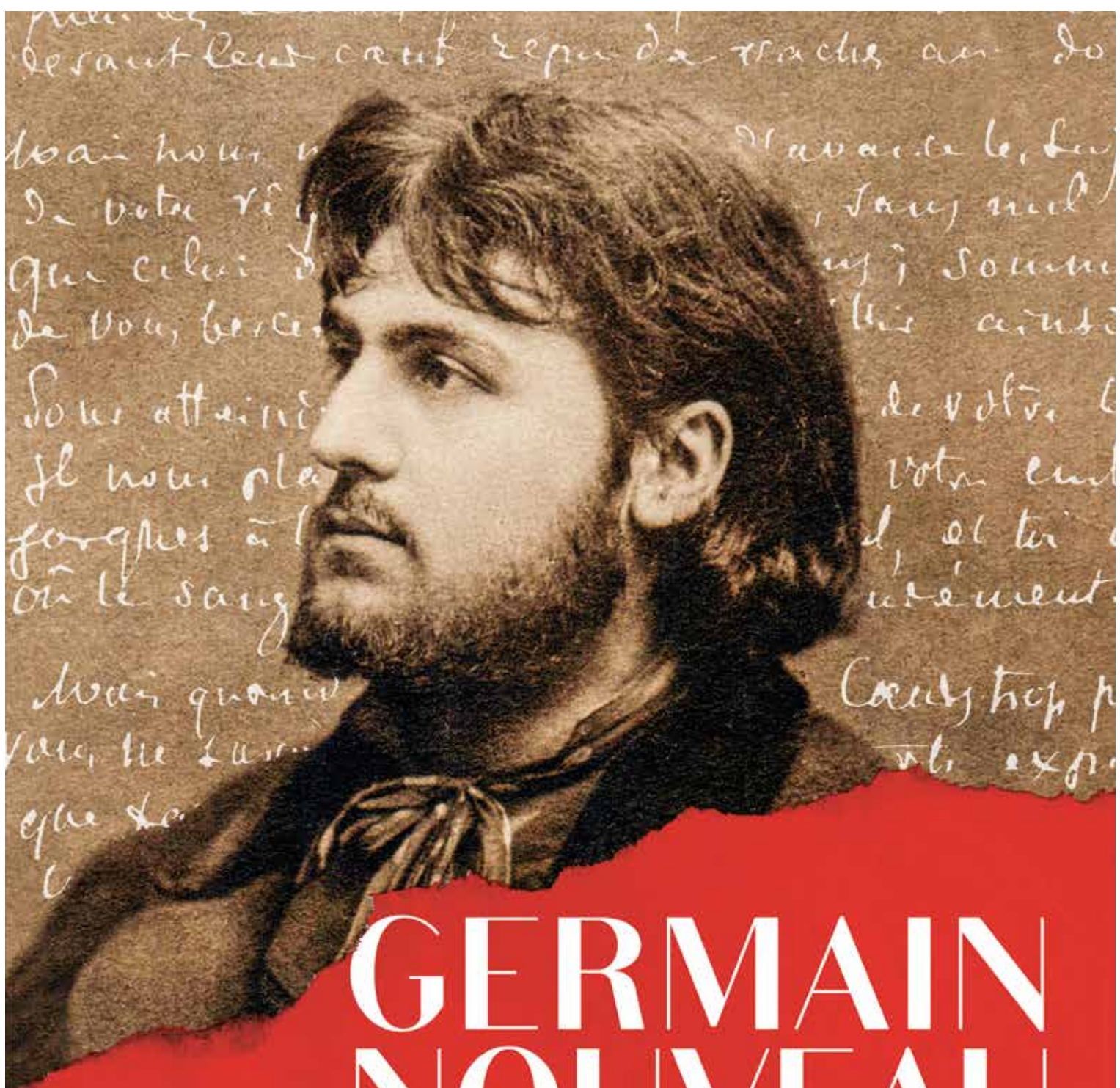
possède, à Meyrargues notamment, il va racketter les voyageurs et les agriculteurs, menaçant de détrousser ou de détruire les récoltes. ». Quant aux gens d'armes, censés rétablir la sécurité, ils franchissent le Rubicon. *« Avec la défaite du Roi de France à Poitiers poursuit Noël Coulet, ces troupes royales ont été licenciées. Elles se regroupent alors autour de chefs de bande et détroussent les voyageurs »*. Bref, on ne peut se fier à personne.

Dans ce contexte d'insécurité, la tour de Prohenque, de son petit nom médiéval, aurait été édifée en 1396, comme en atteste ses caractéristiques architecturales, la forme de ses archères - d'où tirent les archers - en particulier. Haute de 14 mètres et 3 étages, celle que l'on appelle davantage la tour de César ou de la Keyrié marque la limite entre le territoire de la commune d'Aix et celui de Saint-Marc Jaumegarde. Avant-poste isolé du côté du péril, elle doit permettre de mieux contrôler les mouvements des troupes de Meyrargues. Les travaux sont d'envergure et nécessitent de longs convois muletiers chargés d'outils, de bois, de plâtre, de pierres de ferrures et d'eau. Coût du chantier: plus de 200 florins, une petite fortune pour l'époque.

La tour de César, juchée sur sa colline, n'a pas été la seule à voir le jour pour contrer les ennemis. On distingue au nord la tour d'Entremont sur le site Gaulois, à l'ouest la tour de Pey-Blanc, la « bicoque » de Ranegas et la tour d'Antoine Motet, et à l'est la tour de la Prohenque donc, avec plus loin, à l'emplacement d'un village abandonné, la tour de Saint-Marc.

La tour César se mérite un peu. On y monte à pied, car forcément, il faut monter. Mais ça vaut le coup. On y accède depuis le chemin de Repentance, ou la route des Pinchinats, au choix.





GERMAIN NOUVEAU

L'AMI DE VERLAINE ET DE RIMBAUD

EXPOSITION

16 JANVIER - 17 AVRIL 2021

BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE MICHEL-VOVELLE
25 ALLÉE DE PHILADELPHIE
AIX-EN-PROVENCE

LES MÉJANES (BnF)
BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES

Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE

AIX
EN PROVENCE





DES PROJETS POUR L'ANNÉE

De nombreux équipements structurants sont venus étoffer l'offre de la ville depuis quinze ans. Pour autant Aix continue à investir, en dépit de la crise sanitaire. Patrimoine, environnement, sport, mobilité, infrastructures ou enseignement, Aix le Mag vous propose un tour d'horizon.

LE COUVENT DES PRÊCHEURS ATTEND SON HEURE

APRÈS LA FIN DES DISCUSSIONS AUTOUR DE LA RÉALISATION D'UN MUSÉE PICASSO, LA VILLE RÉFLÉCHIT À UN NOUVEAU PROJET POUR LE COUVENT DES PRÊCHEURS, UN LIEU D'EXCEPTION À PLUS D'UN TITRE.

L'histoire a débuté il y a 748 ans. Fondé en 1272 dans le faubourg oriental de la ville comtale, le couvent des Prêcheurs va renforcer sa position au cours des années. D'abord à la faveur d'une extension urbaine à la fin du XIVe siècle, ensuite lors de l'aménagement par le roi René en 1470 de la grande place, dont il occupe la partie nord-est. Le nom de l'actuelle place des Prêcheurs laisse peu de doutes sur l'influence du bâtiment.

À partir de 1776, la démolition du palais du Parlement laisse sans locaux les parlementaires, qui s'établissent aux Prêcheurs jusqu'à la mise en service du nouveau complexe judiciaire en 1832. Le couvent échappe ainsi au démantèlement révolutionnaire.

Le bâtiment entame alors une longue période dévolue à l'enseignement. Il sera tour à tour école normale, écoles primaires, conservatoire, collège de jeunes filles et internat, puis enfin collège, vocation qu'il gardera jusqu'à sa fermeture en 2015.

Un cloître, des galeries, des voûtes, un escalier monumental, des



extensions, des décors, un puits maçonné, la richesse architecturale des lieux témoigne de ses nombreux usages.

À la fois exceptionnel et inclassable, le couvent des Prêcheurs bénéficie par ailleurs de la réhabilitation des places comtales en 2019. Il est désormais prêt pour de nouvelles aventures.



LE CHIFFRE

5 200 m²

En plein centre-ville, le couvent des Prêcheurs s'étend sur plus de 5 000 m² de surface de plancher, auxquels s'ajoutent le cloître, les trois cours et une terrasse suspendue à l'est.

5 DATES, 743 ANS D'HISTOIRE

1272 : le couvent des Prêcheurs voit le jour dans le faubourg oriental de la ville comtale.

1470 : le bâtiment est intégré à la grande place aménagée par le Roi René.

1776 : les parlementaires investissent le couvent, après la destruction du palais du Parlement.

1832 : le couvent échappe de peu au démantèlement révolutionnaire et débute une longue période dévolue à l'enseignement.

2015 : le collège des Prêcheurs ferme ses portes ; le couvent s'offre un nouveau destin.

HISTOIRE D'EAU À LA MADELEINE

Des investigations menées en 2020 ont permis de détecter des traces d'infiltrations d'eau à l'intérieur de l'église. Des travaux y seront consacrés cette année.

Alors que la façade de la Madeleine vient de retrouver tout son éclat, 2021 va donner lieu à un chantier beaucoup plus discret, à l'intérieur de l'église. Des traces d'infiltration d'eau ont été découvertes au niveau du chœur de l'église, de la sacristie et de la galerie Sud du couvent des Prêcheurs.

Une campagne de travaux d'assainissement doit être menée, préalable nécessaire avant la mise en valeur des intérieurs de l'église. Elle concerne précisément la restauration des couvertures et des charpentes du chœur et des volumes adjacents et le ravalement des façades concernées, la reprise des gouttières et descentes d'eaux pluviales de la façade Nord de l'église et de la galerie Sud du couvent des Prêcheurs et la création de drains.

Des fresques protégées

Parallèlement, la protection et la surveillance des fresques murales du chœur doivent être assurées pendant toute la durée des travaux de restauration des intérieurs de l'église. Un échafaudage étanche identique à celui qui protège actuellement l'orgue Isnard, datant de 1743 et classé monument historique en 1984, sera érigé à cet effet. Les fresques seront par la suite restaurées.

Ce décor précieux, datant du début du XVIII^e siècle, est l'œuvre du peintre Jean Claude Cundier qui le réalisa à la suite de la reconstruction de l'église, entre 1691 et 1703. Ce trompe-l'œil religieux prolonge la perspective de l'église - déjà longue de 62 m - par une architecture représentant une quadrature.

L'église de la Madeleine a été achevée avant 1410. De nombreuses campagnes de travaux ont été menées au cours de l'histoire, lui donnant son aspect actuel. Jusqu'à la façade néoclassique actuelle, une réalisation de l'architecte Revoil en 1855.

Fermée au public depuis 2006 pour des raisons de sécurité, l'église fait depuis l'objet d'un chantier de rénovation titanesque.



RESTAURATION DE LA FONTAINE DES PRÊCHEURS

D'ici le printemps, la fontaine des Prêcheurs devrait afficher un nouveau visage. La réception du chantier de restauration commencé en décembre, est prévue pour avril. Il vise à remédier aux nombreux désordres affectant les décors sculptés de la fontaine, liés notamment à la pollution et aux interventions précédentes. Des pierres manquent, des greffes seront donc réalisées. Le système de fontainerie en circuit ouvert sera remis en service. La calade autour de la fontaine doit aussi être reconstituée, en réutilisant

les pavés déposés pendant les travaux de requalification de la place.

La fontaine des Prêcheurs a été édifée entre 1758 et 1760, sur un projet conçu dans les grandes lignes par Georges Vallon, architecte de la ville. Les travaux ont été confiés au sculpteur Jean-Panrace Chastel, à qui l'on doit notamment la réalisation de l'aigle déployant ses ailes au sommet de l'obélisque, considéré comme l'un de ses chefs-d'œuvre.

La dernière restauration de la fontaine, classée Monument Historique en 1905, datait de 1989.

AIRFRESH

UNE FORÊT URBAINE POUR FAIRE BAISSER LA TEMPÉRATURE

**DANS LE CADRE D'UN PROJET INTERNATIONAL,
400 ARBRES DEVRAIENT ÊTRE PLANTÉS SUR UN SITE DÉDIÉ,
AVEC À LA CLEF DES GAINS ENVIRONNEMENTAUX ET DE SANTÉ PUBLIQUE.**

Pollution à l'ozone et au dioxyde d'azote, îlots de chaleur, les villes font face à un défi environnemental majeur. Lors de la canicule de 2019, l'écart de température entre le centre d'Aix - situé dans une « cuvette » - et ses zones rurales a atteint 3,5°.

**Le principe :
planter
400 arbres au
même endroit,
sur une surface
d'un hectare**

Aix a été choisie, au même titre que Florence en Italie, afin de tester les réponses apportées par le projet Airfresh, labellisé par l'Europe cette année. Le principe : planter 400 arbres au même endroit, sur une surface d'un hectare, et quantifier précisément l'ensemble des bénéfices, à l'aide de capteurs notamment. Pas simple de trouver l'endroit idoine en milieu urbain mais

le site devrait être connu très prochainement, pour une plantation prévue entre 2021 et 2022.

Entre temps, une étude permettra d'établir une liste des espèces appropriées en fonction de nombreux critères, comme le développement des arbres, les conditions environnementales, l'entretien, l'existence de ravageurs et de maladies, ou encore les allergies et la toxicité.

L'ensemble des données collectées servira d'ailleurs de boussole à la direction des espaces verts de la Ville, à l'occasion des campagnes de plantations chaque année.

Un enjeu de santé publique

Réduction des polluants atmosphériques, séquestration du carbone, régulation de la température de l'air ou limitation du ruissellement urbain, la végétalisation en ville fait beaucoup de bien en matière d'écologie. La comparaison des test réalisés avant la plantation et après - des campagnes sont programmées en 2023 et 2024 - permettra d'ailleurs de les mesurer de manière chiffrée. Les résultats attendus sont éloquentes : la zone reboisée doit éliminer annuellement autour de 3 tonnes d'O3 (ozone), soit 24 tonnes d'ici 2030, stocker plus de 2 tonnes de

carbone, et faire baisser la température de 2° dans la zone. Mais c'est aussi une affaire de santé publique, avec la progression constatée en France du nombre d'asthmatiques et d'hospitalisations pour des maladies cardiovasculaires et respiratoires. L'étude préalable au projet Airfresh va même plus loin en évaluant les bénéfices socio-économiques, avançant le chiffre de 173 000 euros économisés grâce à la zone reboisée, dû notamment aux soins de santé évités.

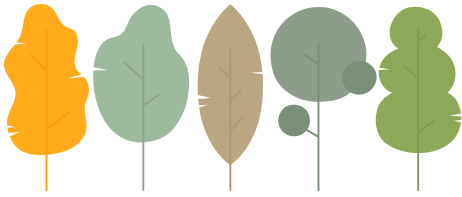
Conscients de ces enjeux les pouvoirs publics engagent désormais de vastes politiques de plantation. L'Europe ambitionne de planter 3 milliards d'arbres sur le territoire de l'Union d'ici 2030.



150 000 ARBRES DÉJÀ RECENSÉS

A l'aide de la modélisation et d'images satellites, le projet Airfresh va aussi permettre de déterminer précisément le nombre d'arbres et les espèces de la ville. On dénombrait déjà 40 000 arbres sur l'espace public. En y ajoutant les arbres des espaces naturels et surtout ceux des propriétés privées, le chiffre va largement grimper.

150 000 arbres ont déjà été recensés, sur un périmètre de 30 km² couvrant le centre, le nord et l'est de la ville. Pour rappel le territoire aixois affiche une superficie de près de 187 km²...



EN VERSION MINI AUSSI

La Ville va tester cette année la plantation de deux mini forêts urbaines au parc Saint-Mitre, toujours pour améliorer l'air ambiant. Le concept a été développé par Akira Miyawaki, un botaniste japonais. Au niveau du jardin japonais et de l'arboretum, de nombreux arbres baliveaux - de très petite taille - vont être plantés. Entre 3 et 5 arbres par m², sur une surface de 400 m². Leur hauteur, celle d'une tige au départ, peut atteindre plusieurs mètres au bout de 5 ans, soit une croissance dix fois plus rapide qu'habituellement. La raison ? « *La densité favorise la concurrence à la lumière explique Simon Melling, paysagiste à la Ville. Certains sujets n'y résistent pas, mais à l'inverse les autres grandissent rapidement* ».

Si le parc Saint-Mitre apparaît ici comme un laboratoire des nouvelles pratiques en matière d'espaces verts, l'objectif est dans un second temps de renouveler l'expérience dans un milieu plus urbanisé, sur des espaces inoccupés par exemple.

3 QUESTIONS À *Pierre Sicard*

COORDINATEUR DU PROJET EUROPÉEN AIRFRESH



Quel est la genèse de ce projet ?

En tant que chercheur et scientifique, j'étudie l'impact de la pollution et du changement climatique sur les forêts. En 2013 j'ai mis en évidence le phénomène d'augmentation du niveau d'ozone en ville mais aussi de sa diminution en milieu rural. Très vite j'ai considéré la plantation d'arbres comme une solution efficace en zone urbaine. Il a fallu six ans pour convaincre l'Europe de financer le projet. Entre temps j'ai pris connaissance, un peu par hasard, en 2017, de la charte de l'arbre établie par la Ville d'Aix. Le concept m'a plu et nos routes se sont rencontrées.

Vous dites que les villes plantent parfois « n'importe comment ». Pourquoi ?

Il faut effectivement être attentif au type d'essences plantées, sous peine d'obtenir un effet inverse, c'est-à-dire une baisse de la qualité de l'air et une augmentation de l'ozone. Concrètement une partie de la pollution se dépose sur la surface des feuilles, l'autre partie est absorbée. Mais certaines essences, comme l'eucalyptus, émettent des composants organiques volatiles, qui sous l'effet du rayonnement solaire vont générer de l'ozone par exemple. Des essences peuvent être adaptées à la sécheresse, mais pas à la pollution.

Comment sont collectées les données ?

Nous allons comparer les mesures avant et après plantation, au moins jusqu'à 2024. Des capteurs seront installés in situ au-dessus et en-dessous de la canopée, mais aussi autour de la zone, en été comme en hiver.

JARDIN JAPONAIS :

ACTE 2

Inauguré à l'été dernier, le jardin japonais du parc Saint-Mitre entre dans une deuxième phase de travaux. D'ici le printemps, elle comprend la création d'un canal, qui prendra sa source dans le bassin existant, pour finir dans un nouveau bassin.

Avec ses peupliers, ses pins, ses bambous, sa garrigue et ses pierres calcaires, ce nouvel espace vert de 6 500 m² emprunte les codes du jardin japonais, tout en conservant son identité méditerranéenne. Une quinzaine d'arbres, des arbustes et des vivaces viendront compléter l'ensemble. À noter enfin l'installation d'une représentation en miniature du Mont Komezuka, très connu au Japon.

Le canal principal, situé au centre du parc situé à l'ouest de la ville, sera par ailleurs remis en eau cette année, avec la création de refuges de biodiversité. L'arboretum fera l'objet quant à lui de plantations complémentaires.



LE PARC JOURDAN

TIENT SA

RÉNOVATION

Depuis longtemps dans les cartons, la rénovation du parc Jourdan touche au but. Les études préparatoires vont se tenir cette année, avant le début des travaux en 2022. Le but est notamment de repenser des fonctionnalités parfois mal définies, et de réaménager la partie basse du parc. À terme, la Ville souhaite en faire une vitrine de sa gestion plus écologique des espaces verts, à l'instar du parc Saint-Mitre.

La création de ce parc de quatre hectares aux portes du centre historique fut décidée en 1926 mais ce n'est qu'en 1929 que la municipalité Joseph Jourdan se porta acquéreur des terrains, donnant son nom quelques années plus tard au parc.

UN NOUVEL

ESPACE À

VIVRE POUR

ENCAGNANE

Le jardin Albert Camus doit voir le jour cet été dans le quartier.

Né dans les années 60, le quartier d'Encagnane fait aujourd'hui l'objet d'un vaste projet de renouvellement urbain dans le cadre d'un programme national NPNRU. C'est dans ce contexte qu'un nouveau parc public sera aménagé cette année au sud du quartier, dans la continuité du jardin partagé Lou Grillet, créé en 2015 et récompensé en 2019 par le département comme « Jardin nourricier de l'année ».

Le futur jardin Albert Camus permettra de créer - sur 3800 m² - un espace de verdure convivial et de loisirs, répondant aux attentes exprimées lors de la concertation préalable initiée par la Ville avec les habitants du quartier. Il offrira des jeux sportifs et des jeux d'eaux pour les enfants, des espaces de pique-nique et de loisirs pour les familles, un parcours d'agrès sportifs adaptés aux seniors. L'actuel boulodrome va être requalifié à cette occasion.

Non loin de la future opération de réalisation de logements, bureaux et commerces dite de Phares & Balises, le jardin accueillera aussi un nouveau local associatif, une pergola, des sanitaires. Les travaux commenceront en ce début de l'année pour être livrés à la veille de l'été.

SPORT

LE STADE MAURICE DAVID ABORDE **LE DERNIER VIRAGE**

**UNE QUATRIÈME TRIBUNE VA VOIR LE JOUR, CÔTÉ SUD, PORTANT
LA CAPACITÉ DE L'ENCEINTE À 10 000 SPECTATEURS.**

Au fil du temps et de la construction de nouvelles tribunes, Maurice David s'est mué en grand stade. La prochaine étape, celle de la tribune sud, va permettre de fermer le chaudron central. De quoi accueillir 2 600 spectateurs supplémentaires et 425 invités dans les espaces de réception.

Le chantier va commencer progressivement au cours des prochains mois, sans compromettre la saison sportive, pour une livraison prévue en 2022. 10 000 spectateurs pourront alors se rendre au stade.

Le projet porté par la SPLA Pays d'Aix Territoires-Semepa et retenu en décembre dernier associe l'entreprise générale Baudin-Chateauneuf-Dervaux et l'agence d'architecture et d'urbanisme Kern & Associés. La qualité de la façade en bardage acier ajouré, la visibilité offerte aux spectateurs et l'aménagement du parvis extérieur ont notamment fait la différence.

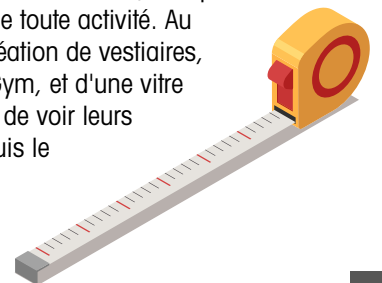


Le lancement de cette dernière extension a bénéficié des bons résultats de Provence Rugby. Le club résident, qui jouait encore les premiers rôles en ProD2 à la fin de l'année dernière, renforce sa position parmi l'élite du rugby français. L'été dernier, des travaux de réfection des vestiaires club et visiteurs ont par ailleurs été menés. La pelouse du stade, très abîmée, a été remplacée par une pelouse synthétique digne du haut niveau. Dans le futur, une ultime extension pourrait concerner la tribune historique ouest, haussant encore la jauge totale du stade à plus de 12 000 places.



EXTENSION DU **GYMNASSE DE LA PIOLINE**

Le complexe sportif de la Pioline est composé d'un terrain de football, d'un gymnase de basket, de 3 courts de tennis et d'un second gymnase dédié à la gymnastique. Ce dernier va voir sa superficie passer de 1 200 à 1 360 m². De premiers travaux ont débuté en novembre dernier et une deuxième phase se déroulera cet été, lorsque le gymnase sera vidé de toute activité. Au menu notamment la création de vestiaires, dont un pour la Baby Gym, et d'une vitre permettant aux parents de voir leurs enfants s'entraîner depuis le hall.



GROS **COMPLEXE** À LA DURANNE

Le futur complexe sportif de la Duranne présentera un terrain de foot synthétique, un gymnase, une salle multisports, un mur d'escalade intérieur, des gradins, des vestiaires et un parking.

Le gros des travaux va se dérouler cette année, pour une livraison prévue en 2022.

Situé entre les parties haute et basse du quartier, le projet confié à l'architecte Christophe Gulizzi atteint sept millions d'euros.

MODERNISATION DE LA GARE : L'ÉLECTRIFICATION DE LA LIGNE EN POINT DE MIRE

Alors que la liaison entre Aix et Marseille a été rétablie en décembre dernier, l'immense chantier de modernisation de la ligne se poursuit jusqu'à l'automne 2021.

La ligne entre la gare d'Aix et Marseille a donc repris en décembre dernier. Les voyageurs ont pu découvrir les aménagements réalisés dans le cadre du plan de modernisation de la ligne, débuté en 2018. Et l'on ne parle pas d'un petit plan. Quatre années de travaux, 180 millions d'euros investis, et évidemment les nuisances qui vont avec, avec de nombreuses



À la fin de l'année, des rames électriques circuleront à Aix

coups de coupe du trafic. Mais aujourd'hui la gare compte désormais cinq voies d'exploitation,

avec des quais étendus à 220 mètres. Les rames, plus grandes, permettent ainsi d'augmenter le nombre de places assises à l'intérieur. De nouveaux aiguillages ont aussi été posés. Ils sont désormais

automatisés, tout sauf un détail. Les trains qui entrent en gare - ou la quittent - le font plus rapidement. Les trains en transit, eux, ne s'y arrêtent plus. Avec à la clef un gain de temps et moins de bruit. Le chantier doit se poursuivre jusqu'à la fin de l'année, avec en point de mire la mise en service de rames électriques au lancement de la nouvelle ligne. Il sera alors possible de suspendre la motorisation thermique, plus polluante et bruyante,

au profit de batteries. Une victoire pour la Ville, qui insiste depuis des années pour bénéficier de motorisations propres sur son territoire, d'autant que le trafic est amené à augmenter, avec un train tous les quarts d'heure en période de pointe. Longtemps écartée par la Région, chargée du dossier, cette évolution électrique - chiffrée à 30 millions d'euros - a pu bénéficier des progrès technologiques réalisés sur les batteries.

LE PONT D'ANTHOINE ÉLARGI

L'ÉLARGISSEMENT DE CE PONT FERROVIAIRE SITUÉ EN HAUT DU BOULEVARD FERDINAND DE LESSEPS DOIT ÊTRE RÉALISÉ POUR L'AUTOMNE.

Entre l'avenue de l'Europe et la route de Galice, l'urbanisation a beaucoup progressé au cours des derniers mois. 600 logements ont été construits, des commerces de proximité vont voir le jour, nécessitant l'élargissement de l'axe de circulation vers la rue Irma Moreau.

Le projet d'agrandissement de ce pont en pierres, construit au 19^{ème} siècle et emprunté par les liaisons ferroviaires Marseille - Grenoble et Aix - Rognac, comprend 3 voies de circulation, 2 trottoirs et 2 pistes cyclables. Commencé en début d'année, il doit s'achever en septembre prochain. Les travaux les plus spectaculaires seront réalisés cet été.



UNIVERSITÉ

CAMPUS DE LA PAULIANE : LES PIÈCES DU PUZZLE

Alors que les chercheurs et doctorants ont commencé à aménager la Mega, le chantier bat son plein sur le futur éco-campus dédié à l'économie, au sud de la ville.

Prenez un bâtiment de recherche, prêt à l'emploi, des résidences étudiantes, presque livrées, un lieu d'enseignement à bâtir, une bastide à rénover, mais aussi un pont en construction et

La Pauliane accueillera 3100 étudiants en économie

des logements autour ; bienvenue à la Pauliane, à côté du Pont de l'Arc, cet éco-campus qui accueillera d'ici quelques années les étudiants en économie.

Premier de cordée, la Mega (Maison de l'économie et de la gestion) a été livrée l'été dernier. Destinée aux chercheurs et doctorants, leur emménagement est en cours. Même essouffés, ses trois bâtiments reliés par un jeu de passerelles ont déjà fière allure. Il faudra attendre trois ans pour découvrir en face le grand bâtiment d'enseignement de plus de 10 000 m², comprenant aussi une cafétéria et une bibliothèque. Le projet entre dans sa phase de conception ; les travaux pourraient démarrer mi-2022.



La résidence étudiante compte 296 studios.

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE

Légèrement retardé par la crise sanitaire, le chantier du tribunal de grande instance touche cependant à sa fin. L'espace administratif vitré est solidement installé sur les impressionnants monolithes à l'intérieur desquels se logeront les salles d'audience. Ce véritable pôle judiciaire, pour lequel la Ville n'a cessé de se battre depuis 20 ans, totalise une surface de 10 000 m². Son coût atteint 50 millions d'euros. Plus d'infos dans les éditions prochaines du Mag.

© Atelier Marc Baroni



Un peu plus haut, des étudiants occupent déjà une partie de la résidence universitaire, formée de deux bâtiments connectés là aussi par des passerelles. Le chantier sera définitivement terminé en début d'année. Près de 300 étudiants pourront loger sur place. Le site de la Pauliane pourra accueillir plus de 3000 étudiants en économie (2000 simultanément), aujourd'hui dispersés. Le site conservera son caractère très végétal ; c'est d'ailleurs le premier campus de France certifié dès 2015 HQE Aménagement. L'essor du quartier s'accompagne aussi d'un besoin d'infrastructures. Le pont de la Guiramide, à l'entrée du site, permettra dès cet été de rejoindre le parking Krypton. Long de 56 mètres, il comprendra des pistes cyclables, des voies de bus et une voie de circulation automobile.

DES ESPACES DÉDIÉS AUX MOTOS DANS LES PARKINGS

**LA VILLE A MIS EN PLACE DES STATIONNEMENTS
DÉDIÉS AUX DEUX ROUES MOTORISÉS
AFIN D'APPORTER AUX MOTARDS DES SOLUTIONS PRÉCISES,
TOUT EN CONTINUANT À APAISER LE CENTRE HISTORIQUE.**

Plus de 100 places sécurisées et abritées, dédiées aux scooters et aux motos ont été créées dans les parkings en ouvrage gérés par la Semepa en centre-ville. Ces places de stationnement payantes (tarif horaire ou en abonnement à 30 euros par mois ou 360 euros l'année) viennent compléter les 350 places gratuites déjà créées sur les boulevards périphériques du centre historique (50 stations au total).
Pour rappel, la zone piétonne est

interdite aux véhicules motorisés, voitures comme motos et scooters. Or on constate aujourd'hui que de nombreux emplacements réalisés dans le centre-ville, initialement réservés aux vélos sont occupés par des deux roues motorisés. L'occupation anarchique oblige, à certains endroits, les piétons à slalomer pour se frayer un passage, tandis que pour les poussettes ou les personnes à mobilité réduite (PMR) le passage se révèle souvent impossible.

La Ville d'Aix a donc décidé de répondre aux mauvaises habitudes et aux excès constatés. En deux temps. D'abord par de la prévention et de l'explication. Ensuite par des verbalisations liées à l'application du code de la route. Avec ce dispositif, la Ville d'Aix préserve l'espace public, tout en répondant aux besoins légitimes de stationnement de proximité exprimés par les conducteurs de deux roues. Le nombre de places mises à disposition est conséquent et le prix des abonnements en parkings reste l'un des moins chers des grandes villes de France.



ABONNEMENTS
30 € / mois – 360 € / an

Semepa Stationnement parking Pasteur
04 42 17 02 80

100 places dédiées aux scooters et aux motos ont été créées dans les parkings en ouvrage gérés par la Semepa.



DES NOUVEAUX STATIONNEMENTS POUR LES VÉLOS

Des espaces sécurisés pour les vélos vont être déployés dans six parkings du centre-ville.

La Semepa aménage actuellement des espaces sécurisés pour les vélos dans ses parkings du centre-ville (Ronde, Carnot, Bellegarde, Mignet, Rambot et Pasteur) pour répondre à la demande croissante des propriétaires de deux roues. Ils sont mis à la disposition des usagers sur abonnement selon deux formules : un abonnement simple pour les vélos classiques, et un abonnement premium pour ceux à assistance électrique.

L'objectif à terme est de 250 places

Chaque espace dispose d'emplacements individualisés et espacés avec système anti-chute et anti-rayures, d'une station de gonflage et d'une boîte à outils. L'offre premium propose en plus aux abonnés un casier individuel de rangement disposant d'une prise de recharge de batterie électrique.

Le déploiement va se faire au fur et à mesure des demandes d'abonnement avec un objectif à terme de plus de 250 places réservées.

Ces espaces sont accessibles 24h/24. Ils disposent d'un système de vidéoprotection et leur accès se fait à l'aide d'un badge magnétique.

Ouverture des abonnements le 15 janvier.



Gonfleur



Recharge électrique



Espace sécurisé



Casiers

ABONNEMENTS PAR TRIMESTRE OU ANNUEL

Espaces Vélos 7 € / mois
(5 €/mois pour les étudiants et chercheurs d'emploi)

Espace Vélos Premium 14 € / mois
avec casier personnel et recharge gratuite

Semepa Stationnement parking Pasteur
04 42 17 02 80



LES PROJETS CYCLABLES DE RENTRÉE

Le réseau cyclable aixois continue de se développer, plus de trois kilomètres de pistes sont en cours de création.

Toujours dans le cadre de la volonté affichée par la Ville de valoriser les modes de déplacement doux évoqués dans notre précédente édition (Aix Le Mag N°39), plusieurs projets cyclables sont programmés pour ces prochains mois.

Parmi eux, un trottoir et une nouvelle piste cyclable de 300 mètres seront créés courant de ce premier trimestre 2021 dans les quartiers ouest de la Ville, sur la route d'Eguilles, entre les chemins de Granet et celui de Vitalis. La Ville vient aussi de lancer un marché pour la réalisation courant du deuxième trimestre, d'un autre tronçon de 800 mètres entre l'avenue de Bredasque et la chapelle Saint Mitre.

Dans les quartiers sud, une autre piste dédiée au vélo est actuellement en cours de création sur la RD 9, également appelée route des Milles. Inscrit dans le cadre du plan d'investissement relatif aux aménagements cyclables initié par le Département, cet aménagement bidirectionnel long de plus de deux kilomètres permettra de relier le Domaine de la Grassie à Barida où il y a toujours un projet d'aménagement d'une ZAC de 270 logements sur une zone de 30 hectares. Cette piste longera la résidence du même nom et le Domaine de l'Hippodrome et se terminera provisoirement au niveau du parc relais Barida qui devrait voir le jour d'ici deux ou trois ans. Le chantier prévoit également un cheminement piéton, la fin des travaux est prévue pour le mois de mai.

ART DE RUES

L'association Ka Divers œuvre à promouvoir le street art depuis plus de 10 ans à Aix. Depuis 2017, 9 œuvres murales ont vu le jour à Aix dans le cadre du Street Aix Project, formant désormais un véritable parcours. Ça vaut bien une visite.



RUSS, cité U de Cuques, 2018



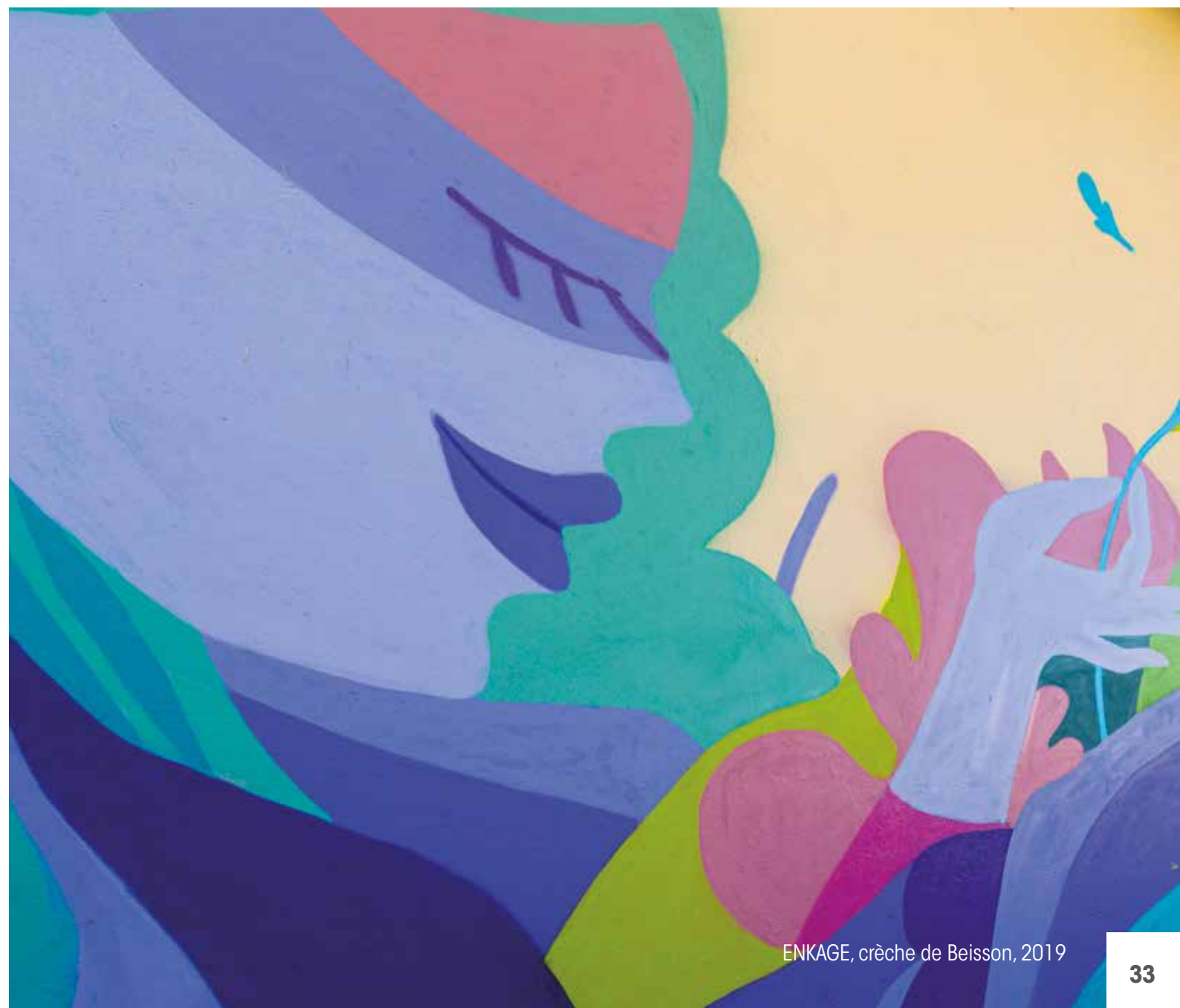
GODDOG, résidence étudiantes des Gazelles, 2017



POLO 51.67, Cité U de l'Arc de Meyran, 2020



DIRE, école Corsy, 2017



ENKAGE, crèche de Beisson, 2019



Flashez et
téléchargez
le plan
du parcours.



OJI, résidence
étudiantes
des Gazelles,
2018



PABLITO ZAGO, résidence
étudiante Estelan, 2018

DIRE, centre socioculturel
Les Amandiers, 2017





« **La Rose des vents** »,
sculptée par Jean-
Michel Othoniel,
installée en 2014.
Cité Beisson.



PONT DE BERAUD

AU CIACU, RÉUSSITE SCOLAIRE ET CULTURE FONT BONS MÉNINGES

Plus de 45 enfants bénéficient du soutien scolaire mis en place par cette association spécialisée dans la culture urbaine.

Des cours de guitare et d'anglais, du sport, un atelier d'alphabétisation et de la danse, le CIACU avait concocté une grille d'activités des plus étoffées pour la rentrée de septembre dernier. Mais c'était sans compter avec la pandémie du Covid-19 et le deuxième confinement qui sont venus bousculer les plans de Nicolas Dumont.

Bien décidés à répondre à une forte attente de ses adhérents, le directeur de l'association et son équipe pédagogique ont su s'adapter aux préconisations sanitaires pour pouvoir maintenir ces activités, dans le strict respect des gestes

barrières et des distanciations physiques. Ce fut notamment le cas pour l'accompagnement scolaire. Encadré par une équipe de huit bénévoles, cet atelier propose une aide aux devoirs et à la compréhension dans des matières essentielles telles que le français, les mathématiques, les langues et autres physique et chimie. C'est un soutien précieux et un accompagnement vers la réussite éducative pour les écoliers, les collégiens et les lycéens. Ouvert à tous les habitants du quartier, il reçoit cependant

**45
enfants
soutenus**

essentiellement des enfants dont les parents n'ont pas les moyens de payer des cours particuliers et les capacités pour suivre la scolarité de leurs progénitures. Mais l'accompagnement scolaire, c'est aussi l'occasion de mixité sociale, un moment d'échanges intergénérationnels autour de la connaissance et des enjeux de la culture scolaire. À travers cette initiative, le CIACU est un acteur essentiel de l'éveil et de la réussite scolaire de ces enfants.



UN ATELIER D'ÉLOQUENCE

POUR REDONNER LA
PAROLE AUX JEUNES

« Je m'aixprime, donc je suis »,
c'est le nom d'un nouvel atelier
dédié à l'éloquence, l'art de savoir
s'exprimer et de libérer la parole.

Dans le prolongement de ses cours d'alphabétisation, de l'accompagnement scolaire et de son atelier d'écriture, le CIACU vient de rajouter sur sa grille d'activités « Je m'aixprime, donc je suis ». Il s'agit d'un atelier d'éloquence, mis en place en partenariat avec l'antenne marseillaise d'Eloquentia, une association nationale qui fait la promotion du bien parler. Mise sous les projecteurs grâce au film documentaire « À voix haute », Eloquentia a débuté son action en banlieue parisienne, où après un certain scepticisme, les concours d'éloquence rencontrent désormais un franc succès. À travers cet atelier, le CIACU entend bien mener un

travail auprès des 15 - 18 ans pour leur faciliter la prise de parole en public et casser l'idée que cet art est réservé aux avocats et autres costards cravates. Pour ce faire, plus de 40 heures de travail autour de la poésie, le slam, l'expression scénique ainsi que sur les techniques vocales et de respiration, sont au programme. Un rendu de leur travail est prévu en fin de session, il se fera aussi sous forme de concours, battles ou faux procès, sous l'œil d'un jury avisé et de tout un parterre d'invités. Attention, les ténors du barreau aixois n'ont qu'à bien se tenir.



PUYRICARD

DES PROBLÈMES DE CIRCULATION EN LIGNE DE MIRE

Un collectif d'habitants a été reçu et entendu sur des problèmes de circulation et de sécurité routière dans le secteur de la Touloubre.

À la fin du mois de novembre dernier, élus, techniciens de la Ville et collectif de riverains de la rue de l'Enclos et des avenues Jacques de Régis et de la Touloubre, se sont retrouvés pour évoquer des problématiques liées à la circulation. Au menu une circulation dense, des nuisances sonores et un sentiment d'insécurité dû à des excès de vitesse trop fréquents sur ces routes où elle est normalement limitée à 30 km/h. Ce constat a d'ailleurs été confirmé par la Ville après la réalisation d'un comptage de vitesse et d'études. Plusieurs pistes de réflexions ont été engagées. Aménagements sécuritaires pour casser la vitesse des automobilistes, mise aux normes des trottoirs et création de pistes cyclables afin de valoriser les modes de déplacement doux ou encore mise en place d'un sens unique, les solutions envisagées seront présentées au collectif de riverains, lors d'une réunion prévue pour le mois d'avril prochain. A suivre donc.



TRAVAUX DU NEUF POUR LES BÉBÉS DE L'AQUARELLE

Située sur l'avenue Jean Orsini, à Puyricard, la crèche l'Aquarelle a fait l'objet d'une opération de reprise de l'étanchéité. Après que des fuites aient été constatées, des toits terrasses de cet établissement de 50 berceaux ont d'abord été repris. Une première partie du toit en tuiles a ensuite fait l'objet d'une réfection, avant une autre partie prévue pour l'été prochain.



HAUTS D'AIX

BEISSON LA MAISON MÉDICALE OUVRE SES PORTES

Sortie de terre en lieu et place de l'ancien bâtiment N, la résidence Poincaré compte 33 logements en étage et une maison pluridisciplinaire de santé au rez-de-chaussée.

Si la structure héberge en permanence quatre médecins généralistes et sept infirmières, c'est aussi un réseau de plus de vingt professionnels de la santé regroupés en société interprofessionnelle de soins ambulatoires (SISA) et répartis sur Beisson, Saint-Eutrope, Tivoli et Loubassane. Au-delà de son offre de soins, la Maison médicale entend aussi jouer un rôle bien plus large auprès des habitants du quartier. Des consultations sur les pathologies chroniques, des ateliers d'information sur l'alimentation et les troubles du comportement chez les enfants, des campagnes de sensibilisation aux dangers du tabac ou de prévention des chutes à domicile chez les personnes âgées sont envisagées. Ces actions seront menées en partenariat avec les associations, les écoles et autres acteurs de la vie du quartier. La Maison médicale doit ouvrir ses portes au cours du mois de janvier.





QUARTIERS OUEST

UNE NOUVELLE DIRECTRICE AUX AMANDIERS

Depuis le 1^{er} décembre dernier, Fatna Lahrar est la nouvelle directrice du centre socioculturel Les Amandiers.



Arrivée de Strasbourg il y a 18 ans et juriste de formation Fatna Lahrar a longtemps exercé dans le secteur marchand avant de donner à sa vie professionnelle une nouvelle trajectoire, plus en phase avec ses convictions et ses valeurs. Elle a intégré l'équipe pédagogique des Amandiers il y a quatre ans en tant que responsable du secteur Familles. L'Association pour le développement d'innovations sociales (ADIS), gestionnaire du centre socioculturel Les Amandiers, a donc opté pour la solution interne pour remplacer Michel Lespagnol, l'ancien directeur parti sous d'autres horizons. Les Amandiers concernent 320 familles issues pour la plupart du Jas de Bouffan, des Granettes et Pey Blanc. Lieu de rencontres intergénérationnelles, d'expression et de conception de projets, le centre socioculturel mise aussi sur la prévention, des animations, l'écoute des familles, des actions culturelles et un programme en faveur de la réussite éducative. L'accompagnement scolaire s'adresse en effet à plus de 40 enfants. Une belle dynamique, due selon Fatna Lahrar au professionnalisme de l'équipe pédagogique et surtout à l'implication des bénévoles.

ADIS Les Amandiers – 04 42 20 83 20



LES MILLES

SÉCURISATION DE LA ROUTE DE LOQUI

Après une première phase de travaux réalisée entre 2018 et 2019, le conseil départemental poursuit le chantier d'aménagement et de sécurisation de la RD18 également appelée route de Loqui.

Il concerne le tronçon situé entre la route de Berre (RD10) et l'embouchure du chemin de la Couronnade, près du pont de la SNCF. Le chantier prévoit l'élargissement de la chaussée pour une circulation à double sens plus sécurisée et la création d'un accotement dans chaque sens pour les piétons et vélos, sur une distance de près de deux kilomètres. Un carrefour sera également créé au croisement des chemins des Saint-Pères et des Tuileries, ainsi qu'un giratoire au niveau du chemin de la Couronnade. Les réseaux aériens vont être enterrés et les accès des riverains repris. Un bassin de rétention et de traitement de la pollution va aussi voir le jour.

Le coût du chantier s'élève à 7,2 millions d'euros. Pendant la durée des travaux, environ huit mois, la circulation dans le sens Les Milles-Eguilles sera déviée par le chemin de la Couronnade, la RD543 et la RD64.



SPORT

UNE FIT STATION POUR LES BONNES RÉOLUTIONS

Plus besoin de s'inscrire dans une salle de sport pour muscler ses jambes, avoir de gros bras, des abdominaux en béton ou développer ses pectoraux. Les Milllois ont depuis fin novembre dernier, une Fit Station à leur disposition, en accès libre. Créé au sein du complexe sportif Marius Requier, cet espace de 70 m² se compose d'une dizaine d'agres, dont une échelle de suspension, une barre de traction et un vélo elliptique.





LUYNES

JACQUES SERRA,
**UN DOYEN
AUX MULTIPLES VIES**

Jacques Serra a fêté ses 105 ans en septembre dernier. Il est le doyen du village et le dernier témoin de la guerre civile espagnole.

S'il fallait comparer Jacques Serra à un animal, ce serait au chat, le félin aux légendaires neuf vies. Car Jacques Serra a bien eu plusieurs vies. Il a vu le jour le 26 septembre 1915 en Catalogne, où il grandit paisiblement. En 1939, le jeune coiffeur quitte l'Espagne lors de la Retirada, un mouvement d'exil né à l'arrivée au pouvoir de Franco. À peine la frontière franchie, il est interné dans un camp à Argelès-sur-Mer puis extradé dans l'Ariège. Lorsque la seconde guerre mondiale éclate, Jacques est envoyé à Bourges, où il travaillera gratuitement pendant plusieurs mois dans une ferme, avant de devenir le coiffeur du village.

En 1940, il quitte le Cher à vélo pour rejoindre Bordeaux, d'où il espère embarquer pour le Mexique. Le port de la capitale girondine est bombardé par les Allemands, Jacques ne partira pas, sans pour autant renoncer à son rêve mexicain. C'est à pied qu'il rejoindra Marseille pour le concrétiser. Mais là non plus le contexte n'est pas favorable à un départ. Il s'y installera et travaillera en tant que mineur à Gardanne. Quelques mois plus tard, Jacques obtient un titre de séjour, quitte Marseille pour Aix et retrouve son métier de coiffeur. Il travaillera sur le cours Mirabeau, dans un salon très prisé par les soldats allemands. Jacques devient leur confident et une source d'information pour la résistance aixoise. Démasqué et recherché par la Gestapo, il fuit à Montluçon en 1944 où il prend part à la libération de la ville. En 1946, il revient à Aix et rencontre Madeleine. Ils se marieront et auront deux enfants, Hélios et Violette. Ce passionné de danse ne quittera plus jamais la cité du Roy René, où il s'engage au profit des réfugiés espagnols et d'associations de lutte pour les Droits de l'Homme. Jacques Serra vit aujourd'hui à Luynes, sans Madeleine partie en 2019, mais avec l'amour de ses deux enfants, trois petits enfants et deux arrière petits fils.

Jacques Serra entouré de ses enfants Violette et Hélios.



**UN NOUVEAU
PROVISEUR
POUR LE LYCÉE
INTERNATIONAL**

Pierre Mora n'est plus le proviseur du lycée international Georges Duby. Celui qui dirigeait l'établissement depuis 2015 a pris une retraite bien méritée. Il avait succédé à une femme et c'est aussi à une autre femme, Virginie Leydet, qu'il a laissé son fauteuil.

Après avoir fait ses premières armes en Côte d'Or où sa carrière a débuté en 2002, Virginie Leydet est arrivée en Provence en 2009, à Marseille, au collège Darius Milhaud. En 2014, elle quitte la cité phocéenne pour Arles où elle exercera d'abord dans un collège avant de prendre la tête d'un lycée. Depuis septembre dernier, elle est la nouvelle proviseur du lycée international Georges Duby et de ses 1 600 élèves, où elle sera épaulée par Fabienne Aubry-Bernard.

Organisé par
FOLLE
NATIONAL
CIRQUE
ARCHAOS



BIAC

4^e BIENNALE INTERNATIONALE DES ARTS DU CIRQUE

MARSEILLE • PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

21 JANVIER

21 FÉVRIER

2021

WWW.BIENNALE-CIRQUE.COM



MARYSE JOISSAINS MASINI : « MON ATTACHEMENT POUR AIX ET LES AIXOIS RESTE PLUS FORT QUE JAMAIS »

Hospitalisée le 8 décembre dans le service des soins intensifs de l'hôpital public d'Aix en Provence, je remercie les praticiens de cet hôpital ainsi que le personnel soignant, pour leur compétence et leur disponibilité qui m'ont permis de retrouver ma famille 10 jours plus tard. Pour respecter les prescriptions médicales, j'ai repris mes activités avec modération et ce depuis le 7 janvier.

La reprise sera progressive mais depuis la première semaine de janvier j'assume les urgences et me tiens au courant de la vie quotidienne de la ville et de la collectivité. L'intérim est assuré par des élus en compétence de le faire, chacun dans sa délégation.

Les désordres de la rue Granet et l'incendie de Corsy ont été gérés avec célérité. La ville a continué et continue d'être administrée avec la diligence et la réactivité nécessaires. Les réunions de crise COVID

hebdomadaires se poursuivront tant que le virus circulera sur notre territoire. Chaque semaine vous aurez ainsi accès aux informations concernant l'hôpital public, les établissements privés de santé les EPAHD, la médecine de ville, le suivi de la vaccination lequel sera surveillé de près par la direction sanitaire de la ville ainsi qu'un point sur la situation de nos commerces, restaurants, hôtels, établissements culturels et sportifs.

Chaque année depuis 20 ans je faisais le tour des quartiers et villages de la ville pour tenir les habitants au fait de son évolution au plus près de leurs lieux de vie. Je recevais aussi l'ensemble des corps constitués. La pandémie ne le permettra pas cette année puisque les rassemblements sont interdits. Dès que je le pourrai, je viendrai à votre rencontre. Qu'il me soit possible de vous dire tout l'attachement que je porte à Aix en

Provence et à ses habitants.

Nous avons bien travaillé pendant les précédentes mandatures et malgré cette crise, sommes à pied d'œuvre pour mettre en application le programme électoral sur lequel vous m'avez confirmée en juin. Nous avons fort à faire et serons au rendez-vous de nos promesses. Je vous présente tous mes vœux pour vous et ceux que vous aimez. Bien à vous.

POURVOI EN CASSATION

Au lendemain de la décision de justice rendue par la cours d'appel de Montpellier. Extrait du communiqué envoyé à la presse :
« Je suis étonnée et indignée par la décision rendue ce jour par la cour d'appel de Montpellier. Comme j'en ai l'habitude, je reprends immédiatement le combat et j'ai demandé à mes avocats de se pourvoir en cassation.

Je constate que cette décision va à l'encontre de l'esprit de l'arrêt de la Cour de Cassation qui avait annulé la peine d'inéligibilité sur la base d'une loi inapplicable. J'ajoute que cette décision va au-delà des réquisitions du parquet. Bien entendu, à ce jour je reste Maire, vice-président de la métropole et Président du conseil de territoire. J'espère que l'arrêt à venir tiendra compte de la jurisprudence de la Cour Européenne des Droits de l'Homme qui prend en considération la légitimité d'un élu. En ce qui me concerne j'ai été élue quatre fois, dont deux fois par un corps électoral qui était parfaitement informé des faits reprochés. »

UN PEU DE DÉCENCE MADAME PETEL....

Madame Petel s'inquiétait sur les ondes de France bleu Provence le 6 janvier de mon absence et de celle du premier adjoint Gérard Bramoullé et laissait entendre qu'il n'y avait plus personne à la tête de la mairie. N'en déplaise à Madame Petel, au moment où elle pérerait sur les ondes, Gérard Bramoullé assistait aux côtés de Renaud Muselier à l'inauguration du pôle d'échanges multimodal à Gardanne. Pour rappel, madame Petel, pendant 20 ans je n'ai jamais manqué à mes fonctions de Maire, travaillant sans relâche y compris les week-ends et jours fériés pour la ville et le territoire. Trop de travail et de coups durs ont provoqué mon hospitalisation aux soins intensifs de l'hôpital. Malgré ce, la ville a continué d'être gérée.... par moi, avec l'aide des élus et de l'administration. Votre échec cuisant aux municipales aurait dû être une leçon pour vous. Sans Emmanuel Macron, vous n'êtes rien alors que j'ai été élue sur mon nom pendant 20 ans et viens de l'être de nouveau. Je vous rappelle que le Président Emmanuel Macron a été éloigné du pouvoir pendant 14 jours...

Avant de faire des plans sur la comète, je tiens à vous dire, parce que je suis sans rancune, que je vous souhaite, pour cette nouvelle année, la même santé et le même cœur à l'ouvrage que moi.

RIGUEUR BUDGÉTAIRE ET PAS DE HAUSSE D'IMPÔT

Lors du dernier conseil municipal, les élus ont été appelés à voter le rapport d'orientations budgétaires. Il s'agit du document administratif qui, en amont du vote du budget, dessine les priorités budgétaires de l'équipe municipale. Trois axes force se dégagent de ce document : Cette année encore, comme depuis 26 ans, les taux d'impositions locaux des ménages aixois n'augmenteront pas. Et ce malgré la crise internationale que nous traversons et l'impact qu'elle a eu sur les finances de la ville avec une baisse des recettes de près de 10 millions d'euros.

En 2021 nous conservons le cap en maintenant 45 millions d'euros d'investissement, ce qui bénéficie au tissu économique et permet à la ville de continuer les

aménagements sur lesquels je me suis engagée lors de la campagne électorale. Cet investissement correspond à 410 € par habitant lorsque dans les villes de même importance il n'est que de 215 € par habitant.

Enfin, nous continuons à réduire la dette par habitant. Elle était de 953 € par habitant en 2014 et est aujourd'hui à 793 € en 2020. Pour comparaison, pour les villes de même importance, la dette par habitant est en moyenne de 1 169 € par habitant.

LA CHAISE VIDE D'AIX AU COEUR

L'opposition depuis la rentrée demande à assister aux cellules de crise mises en place sous ma présidence au début de la pandémie en mars dernier. Madame Petel et Monsieur Pena estimaient leur présence nécessaire. J'ai donné un avis favorable lors du conseil municipal de septembre pour qu'ils puissent assister à la seconde partie des cellules de crise, la première étant réservée aux décideurs que sont les élus de la majorité, le sous-préfet, le commissaire de police, le directeur de l'hôpital et les hauts fonctionnaires de l'administration. Si Monsieur Pena, assiste à chacune d'elle, Madame Petel, s'est fait représenter une fois par Monsieur Klein. Depuis, la place tant réclamée autour de la table par la représentante d'Aix au cœur reste vide.

Ce comportement velléitaire n'expliquerait-il pas pourquoi, après avoir raté la distribution des masques, raté le dé-confinement de cet été, le gouvernement de madame Petel est en train de rater les débuts de la campagne de vaccination. Être aux affaires demande de la constance, de l'anticipation et de la réactivité.

LA VILLE AUX CÔTÉS DU MONDE ASSOCIATIF

La crise que nous vivons a profondément touché le monde associatif. C'est pourquoi nous avons eu à cœur de rester solidaires et de rester dans le dialogue avec les acteurs associatifs et de conserver depuis le mois de mars, via des visio conférences, les discussions et le débat. Nous avons entendu le mal être bien sûr mais aussi la volonté forte d'innover, de se réinventer, de s'adapter. De notre côté nous avons immédiatement, dès le mois d'avril annoncé que nous maintiendrons les subventions aux associations.

AIX CAPITALE FRANÇAISE DE LA CULTURE EN 2022 ?

Sur le plan culturel, durant la crise, les opérateurs ont innové et continué à proposer des spectacles, sous une autre forme. Forte de cette énergie ressentie j'ai souhaité que la ville d'Aix postule afin d'être en 2022 Capitale française de la culture. La encore je remercie les acteurs pour leur enthousiasme et j'espère que la ville sera retenue par le ministère de la culture. Quoiqu'il en soit cette crise nous a appris à faire face ensemble à une situation inédite et à nous rappeler à quel point le monde culturel, le monde économique et le bien vivre sont étroitement liés.

AIDER LES LIBRAIRIES

Lors du second confinement, alors que les librairies étaient jugées non essentielles par le gouvernement nous avons acheté des livres (pour un montant total avoisinant les 130 000 €) aux librairies avec lesquelles nous avons des marchés et mis ces livres à disposition des Aixois dans les bibliothèques municipales.

LE GROUPE

AIX AU CŒUR

NOUS AVIONS PROMIS D'ÊTRE LA VIGIE DES AIXOIS, VOICI UN RETOUR SUR LES DEUX DERNIERS MOIS :

• LA SAGA JUDICIAIRE CONTINUERA-T-ELLE EN 2021 ?

Après avoir été définitivement jugée coupable, Mme Maryse Joissains a été condamnée le 7 décembre dernier par la Cour d'appel de Montpellier.

Après 3 ans de saga judiciaire, elle aurait pu accepter la décision des juges, mais elle préfère entraîner les Aixois dans un nouveau recours en cassation pour 2021. C'est son droit, mais est-ce le meilleur cadeau à leur offrir ?

Parce que Maryse Joissains a caché sa culpabilité et n'a pas dit la vérité aux électeurs, Anne-Laurence Petel, au nom d'Aix au Cœur, a appelé l'ensemble des élus de la majorité au Conseil municipal à prendre leurs responsabilités pour donner le droit aux Aixois de choisir leur nouveau Maire car dans quelques mois celle qu'ils avaient choisie ne pourra plus l'être. Une situation similaire à Marseille.

Après que l'adjointe au quartier du Jas de Bouffan ait été démissionnée, Aix au Cœur, par la voix de Sophie Meynet de Cacqueray, a introduit une motion pour rappeler aux élus leurs obligations. Nous souhaitons que le Conseil municipal réaffirme son engagement pour la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et toutes les formes de discrimination et pour la défense inconditionnelle des valeurs de la République. La motion rappelle que les élus doivent exercer leur mandat avec dignité et exemplarité, dans le respect de ces valeurs. Espérons que le Maire l'acceptera car cela n'a pas été le cas au conseil du 16 décembre.

• NOS COMMERÇANTS PÉNALISÉS PAR UNE ERREUR DE GESTION DE LA VILLE

La crise sanitaire a des conséquences économiques graves pour nos entreprises et nos commerçants, c'est pourquoi nous devons leur garantir d'être pleinement soutenus et de bénéficier de toutes

les aides mises en place par l'Etat ou les collectivités.

Or, jusqu'au 31 juillet, l'Etat indemnisait les collectivités qui décidaient d'une exonération de CFE (cotisation foncière des entreprises) et 400 intercommunalités et communes ont su en profiter au bénéfice du monde économique. Ce n'est pas le cas de notre métropole dont les élus d'Aix gèrent les finances.

Nous regrettons que M. Gérard Bramoullé en tant que 1er Vice-Président de la Métropole n'ait pas répondu favorablement à la demande des professionnels qui, par courrier à la mi-juillet, ont sollicité le Maire pour bénéficier de cette exonération car cela n'est malheureusement plus possible aujourd'hui.

La tentative de maquillage par le Maire qui affirmait écrire le mois dernier au ministre de l'économie pour en bénéficier, ne trompera personne, puisque décembre est le mois où la CFE est payée par les entreprises.

Dans toutes les actions de l'équipe municipale, et depuis longtemps, nous déplorons l'incapacité à anticiper : c'est encore le cas ici, au détriment des entreprises et commerçants qui auraient eu bien besoin de ce coup de pouce financier.

• UN RAPPORT D'ORIENTATION BUDGÉTAIRE SANS AUCUNE AMBITION

Si une ville a des projets d'avenir pour ses citoyens, elle doit prévoir comment les financer et présenter ses financements dans un Rapport d'Orientation Budgétaire (ROB).

Moins il y a de projets plus le ROB est vide. Celui présenté pour 2021, comme celui de 2020, est sans ambition, imprécis, ne traduisant aucune perspective d'avenir. Notre équipe qui dispose d'un élu de grande compétence en matière de finances, met à jour, que les « économistes » à la tête de la ville, présentent, volontairement ou non, un travail très insuffisant pour une ville de l'importance d'Aix, ce qui démontre une fois de plus que notre grande cité est gérée au jour le jour, sans envisager l'avenir.

Il est inconcevable qu'une ville comme Aix-en-Provence n'investisse pas massivement dans les transports

doux, dans la propreté urbaine qui laisse cruellement à désirer, dans la rénovation thermique des bâtiments de la ville, dans la lutte contre la fracture numérique, dans l'accompagnement des personnes âgées, dans une politique jeunesse plus ambitieuse.

Il est à noter que la ville paye 1,2 million d'euros de pénalités en raison du non-respect de la loi SRU sur les logements sociaux alors que plusieurs milliers de demandes sont en attente. C'est une double peine car ces logements auraient été nécessaires pour les plus démunis, et l'impôt des contribuables Aixois pourrait servir à autre chose que payer des amendes.

• L'ÉCOLOGIE EST UNE SCIENCE, PAS UN ART DÉCORATIF !

La ville porte peu d'intérêt au développement durable, et le rapport qui nous a été présenté le 16 décembre en conseil en est la démonstration. « Aix passe au vert » est un slogan, juste un slogan.

Aucune ambition, aucune trajectoire, la ville se contente d'observer sans proposer, mis à part quelques mesurette, égrainées çà et là.

Les trois mandats de Madame Joissains ont été consacrés à créer une ville minérale, qui favorise d'importants îlots de chaleur, comme sur les places Comtales par exemple. Il faudrait pourtant une politique ambitieuse et un véritable Plan Climat au bénéfice des Aixois.

Nous déplorons encore une fois l'inexistence du plan vélo qui a été annoncé en grande pompe pour septembre 2020 mais qui n'a toujours pas été présenté. Pour l'équipe en place la plus grande partie du budget vélo est le poste « peinture et pochoirs », car à l'évidence dessiner un vélo sur la route, c'est créer une piste cyclable ?

Enfin, nous l'avons dit au Conseil municipal, la politique de gestion des déchets et du nettoyage est désastreuse. Les Aixois méritent mieux qu'une ville mal entretenue où les poubelles débordent les jours de grande influence tant dans le centre-ville que dans les villages. Plus de propreté est une demande des Aixois depuis longtemps et à laquelle l'équipe en place ne répond toujours pas. C'est pourtant une question sanitaire majeure et aussi

une question d'image.

Les rapports d'orientation budgétaire et de développement durable sont des documents importants et pourtant ils trahissent l'absence de vision et d'ambition de la majorité.

Nous serons très vigilants concernant le budget qui nous sera présenté au prochain Conseil municipal, vous pourrez compter sur nous pour porter votre voix et pour vous en rendre compte en toute transparence.

Nous le disons à la majorité : Aix-en-Provence a beaucoup de retard sur bien des sujets et ne peut plus se défausser sur la Métropole. Depuis longtemps, et plus encore aujourd'hui, les mêmes élus siègent dans les deux conseils.

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2021 !

Le groupe « Aix au Cœur » tient à vous souhaiter ses meilleurs vœux en cette nouvelle année.

L'année 2020 fut rude à bien des égards notamment pour les plus fragiles d'entre nous et la crise sanitaire, qui s'est traduite par une crise économique et sociale, laissera des stigmates.

Il est néanmoins important de conserver notre optimisme et de déployer tous nos efforts pour que la relance économique et la solidarité fasse de 2021 une nouvelle ère et signe la fin de la crise sanitaire.

CONTACTEZ-NOUS !

Tel : 06 66 37 32 67 elus@aixaucoeur.fr
Facebook « Aix au Cœur »

LE GROUPE

AIX EN PARTAGE

DE LA PROBITÉ:

La défiance des électeurs à l'égard des «politiques» n'a cessé de croître, parmi les causes: l'incapacité de tenir les promesses faites aux citoyens ainsi que le manque d'exemplarité de ceux qui sont au pouvoir. Après une longue saga judiciaire, le jugement à l'encontre de M. Joissains est lourd : 8 mois de prison avec sursis et trois ans d'inéligibilité. Ainsi, les «affaires» qui mettent en cause des élu.e.s jusqu'au plus haut niveau de

l'état sont légion et défraient la chronique trop souvent. Cela dégrade la participation aux urnes et porte atteinte à la crédibilité des élus et le sincère engagement de la majorité d'entre eux. Chaque impétrant est soupçonné de vouloir se servir au lieu de servir. La seule réponse à apporter, c'est pour nous, d'être irréprochables! L'élu ne peut relayer le racisme ni dénigrer au prétexte d'humour, aucun de nos compatriotes quelle que soit son origine ou sa condition sociale comme l'a fait M. F. Terme. Ce racisme décomplexé, humilié, suscite la haine, la colère.

LE BUDGET:

Une politique de rigueur, dans un contexte de crise est revendiquée. Cependant la «bonne gestion» a ses limites. Les orientations de la dépense, alors que les besoins sont immenses, comme la relance de l'activité économique ou la transition écologique ne sont pas à la hauteur. Cette municipalité propose le recrutement rapide de policiers et l'extension de la vidéosurveillance, sans aucun sens donné à une politique de sécurité, qui n'a prouvé, aucune efficacité. En fait, l'impact des mesures nationales déshabillent les collectivités locales en réduisant leur autonomie fiscale et en amoindrissant leur possibilité financière. L'équipe en place l'accepte et l'accompagne. La fiscalité à Aix est injuste, inefficace, puisque qu'en se prévalant de ne pas toucher aux impôts directs, on a augmenté, en dix ans, de 20% les tarifs et droits divers des services publics, faisant ainsi payer l'usager. Cette politique ne lutte pas contre la crise mais ajoute à celle-ci. Il y a toujours plus de difficultés pour les Aixois. Notre groupe a voté contre ses orientations. Une autre politique est possible.

L'AVENIR DU MONDE ASSOCIATIF?:

Lors de son AG du 17 décembre, PAYS D'AIX ASSOCIATIONS a prononcé sa dissolution après 30 ans d'existence. Cette dissolution, conséquence de l'inertie de la municipalité, pose un problème politique. PAA était un acteur primordial de la vie associative. Ce n'était pas uniquement, comme le laisse entendre la Mairie, la gestion des salles, la domiciliation des associations ou l'organisation de l'ASSOGORA. Les réponses données par la Mairie, qu'aucune association « ne serait laissée sur le carreau,

qu'elles pourraient utiliser les salles de Tavan et que les salariés licenciés seraient «prioritaires» démontrent son absence de volonté politique de maintenir, une structure autonome qui soit actrice de la vie démocratique locale. Convaincu.e.s que les associations Aixoises trouveront l'énergie dont elles ont toujours fait preuve pour mettre en œuvre une nouvelle structure à la hauteur des aspirations citoyennes que nous partageons, nous les y aiderons de toutes nos forces.

POUR UNE AUTRE POLITIQUE DE SÉCURITÉ:

La mairie d'Aix s'apprête à se lancer dans un vaste plan d'extension de l'implantation de caméras de vidéo surveillance sur Aix. Plus de 500 caméras pourraient couvrir la ville. Après 20 ans de gestion municipale, la mairie n'a pas résolu les problèmes d'insécurité d'Aix. Dans certains quartiers l'insécurité est là et dans toute la ville les problèmes de cambriolage restent importants. Nous pensons que la vidéosurveillance n'est pas le bon moyen de lutter contre ces problèmes. D'une part car la vidéosurveillance n'intervient qu'à posteriori des délits pour chercher les auteurs et non empêcher les faits. Ensuite car elle mobilise de nombreux policiers municipaux pour sa gestion. Or des patrouilles de police municipale circulant dans tous les quartiers seraient bien plus efficaces. De plus la vidéosurveillance engloutit des sommes colossales (plus de 5 M€) qui seraient plus utiles pour embaucher et former du personnel afin de créer une réelle politique de sécurité. Ces sommes seraient aussi plus utiles pour former les policiers à l'ilotage et à la lutte contre le bruit.

NOS COORDONNÉES :

Marc Pena
marcpena13@gmail.com
Claudie Hubert
benoitetclaudie.hubert@orange.fr
Cyril Di Meo
dimeoc@mairie-aixenprovence.fr
Agnès Ddaures
agnes.daures@orange.fr
Pierre Spano
spanop.aix@gmail.com
Gaëlle Lenfant
gaelle.lenfant@yahoo.fr

MARYSE JOIS ET LE CONSEIL VOUS SOUHAITENT



ENSEMBLE DESSINONS LA VILLE

SAINS MASINI IL MUNICIPAL UNE BONNE ANNÉE



LE ET LE TERRITOIRE DE DEMAIN

aixmaville



aixenprovence.fr

